

2003  
2023

# SPORTMAG

LE MAGAZINE MENSUEL DE TOUS LES SPORTS

16

## DOSSIER

Le para athlète  
a rendez-vous à Paris

26

## SPORT PRO

Le Havre  
revient en Ligue 1

32

## AU FÉMININ

Charlotte Bonnet comme  
un poisson dans l'eau

Juillet - Août 2023 | Vol. 166 | 10,90€ • [www.sportmag.fr](http://www.sportmag.fr)



10 À LA UNE

Le trail français et la  
course en montagne  
sur le toit du monde

# ABONNEZ-VOUS

## à l'édition nationale en version papier

**SPORTMAG**, ambassadeur des acteurs du sport dans les territoires.

Chaque mois, notre magazine vous propose des reportages, interviews, portraits de sportifs, analyses à travers les acteurs du sport.

En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui oeuvrent au quotidien pour la valorisation et le rayonnement du sport français.

11 numéros / an  
**89,90€\***

\*en métropole



**Bulletin d'abonnement** à retourner accompagné de votre règlement à :  
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 Rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : ..... N° abonné : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

CP : ..... Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

MÉTROPOLE : 89,90€     UE : 113,90€     DROM : 104,90€     AUTRES: 120,90€

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : [abonnement@sportmag.fr](mailto:abonnement@sportmag.fr)

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG

Virement                       Chorus

Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation différente : .....

Date et signature obligatoires :

# SPORTMAG



# Ovale ensemble

**N**euf secondes pour Romain Ntamack. Vingt secondes pour Emmanuel Macron. Neuf secondes pour ressusciter le vieux fantasme « made in France », ce fameux jeu de prise de risque et de spontanéité. Vingt pour siffler cul-sec une Corona dans le vestiaire du Stade Toulousain. Voilà ce que les autres ont vu et retenu de nous un soir de finale de Top 14. Nos contrastes. Nos éternels paradoxes. Tous nos sujets de rêverie ou de moquerie. Faut-il désespérer du rugby ou l'aimer malgré tout ? Il faut aimer la folle cavalcade de Romain Ntamack

à la beauté fatale. Mais aussi se questionner sur le climat général à deux mois de la Coupe du monde, sur la gouvernance de ce sport aux rebonds toujours déroutants.

Depuis le 14 juin, Florian Grill est en effet le nouveau président de la Fédération française. Chef de file de l'opposition, il dit vouloir « apaiser » mais devra composer avec une majorité acquise à son prédécesseur. Une cohabitation inédite et fâcheuse. Florian Grill a juré d'ouvrir le bureau fédéral parce qu'il a toujours considéré la diversité comme un atout. Alexandre

Martinez, président intérimaire après la démission, le 27 janvier dernier, de Bernard Laporte, condamné à deux ans de prison avec sursis pour corruption, trafic d'influence et prise illégale d'intérêts, a fait savoir qu'il n'adopterait pas d'attitude conflictuelle. Quant à Patrick Buisson, candidat largement battu, il a promis de valider « *tout ce qui ira dans l'intérêt général du rugby* ».

Tout serait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes. Ce besoin d'unité dans le rugby français est bien sûr nécessaire mais il ne coule malheureusement pas de source. Les « Laportistes » occupent vingt-sept des quarante sièges du bureau directeur mais ont perdu trois élections nationales de suite. Comment

vont-ils réellement se comporter ? Comment vont-ils réagir aux décisions de la nouvelle équipe ? Quel impact aura cette mixité sur la Coupe du monde ?

Le soir de la finale, Serge Simon, le plus radical des opposants, Laurent Gabbanini, secrétaire général de la FFR, ou encore Patrick Buisson étaient tous absents des tribunes du Stade de France. Alexandre Martinez, à qui Florian Grill avait proposé d'accompagner Emmanuel Macron lors de la présentation des joueurs, a décliné cette main tendue. Unité de façade ? Du rêve d'un premier titre mondial au grand vide, il n'y a, oui, qu'une parenthèse minuscule, seulement quelques secondes qui font toute la différence entre la postérité et le désordre.

**« SE RÉUNIR EST UN DÉBUT.  
RESTER ENSEMBLE EST  
UN PROGRÈS. TRAVAILLER  
ENSEMBLE EST LA RÉUSSITE. »**

**Henry Ford**



## 06

### L'INVITÉ

Sean Fitzpatrick

## 10

### À LA UNE

Le trail et la course en montagne français sur le toit du monde

## 16

### DOSSIER

La planète du para athlète à rendez-vous à Paris



## 26

### SPORT PRO

Le Havre va retrouver la Ligue 1



## 32

### AU FÉMININ

Charlotte Bonnet

## 38

### DÉCOUVERTE

Auxerre accueille le championnat de France de pétanque

## 44

### ÉVÉNEMENT

Tour de France féminin



## 50

### SPORT FIT

Savoir nager

## 56

### FOCUS

Marseille-Cassis



## 62

### ESPRIT 2024

Elie Okobo



## 66

### LA TRIBUNE

ANESTAPS

Directeur de la Publication : Pascal Rioche - p.rioches@sportmag.fr • Comité de rédaction : Olivier Navaranne, Philippe Pailhoriès - redaction@sportmag.fr • Rédaction : O. Navaranne, S. Magnoux, E. Le Van Ky, P. Pailhories, S. Bardet • Maquette : Dora David • Secrétaires de rédaction : Noémie Rioche, Stéphane Magnoux • Service administratif & communication : Cécile Chaumard • Service commercial : commercial@sportmag.fr • Secrétariat comptabilité : Martine Barbey • Service abonnement : abonnement@sportmag.fr • Photo de couverture : © Alanis DUC - FFA • Impression : Imprimerie OTT Parc d'Activités Les Pins, 9 Rue des Pins, 67310 Wasselonne • Diffusion : Abonnement et numérique • SPORTMAG est une publication de la SAS EVEN'DIA avec associé unique au capital de 8 000 euros. Président : Pascal Rioche. Siège social : SAS EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450263785 Montpellier - Commission paritaire : 0224 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 10,90 euros. Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1<sup>er</sup> septembre 2023.

*Envie de découvrir  
le cheerleading, le flag football ou le football américain ?*

**REJOIGNEZ  
NOUS !**

L'INVITÉ

Par Simon Bardet

#LAUREUS

LAUREUS  
@LAUREUS

© Icon Sport

Le Néo-Zélandais Sean Fitzpatrick, vainqueur de la Coupe du monde de rugby 1987, lors des Laureus Awards, en mai dernier à Paris.

# Sean Fitzpatrick

« Antoine Dupont est un leader incroyable »

Sean Fitzpatrick

*Champion du monde avec les All Blacks en 1987, Sean Fitzpatrick attend la Coupe du monde en France avec impatience. Et quelques craintes aussi. Le XV de France et l'Irlande pourraient bien contester la suprématie de l'hémisphère sud. Entretien.*



© Icon Sport

Antoine Dupont, le demi de mêlée des Bleus, a martyrisé la défense galloise lors du dernier Tournoi des VI nations.

Il a soulevé la première coupe Webb Ellis. Sean Fitzpatrick est entré dans l'histoire, en 1987, en devenant, avec les All Blacks, les premiers champions du monde de rugby. Le talonneur néo-zélandais aux 92 sélections a connu sa première cape le 28 juin 1986... contre la France

(victoire 18-9 des All Blacks). La Nouvelle-Zélande de Sean Fitzpatrick a échoué dans sa quête d'un nouveau titre lors des deux éditions suivantes (troisième en 1991 après une défaite contre l'Australie en demi-finale, puis deuxième en 1995 après un revers contre l'Afrique du

Sud en finale). 51 fois capitaine des All Blacks dans sa carrière, il a inscrit douze essais avec la tunique noire sur les épaules. Grand observateur du rugby actuel, il livre son ressenti avant la prochaine Coupe du monde, en France, dès le 8 septembre avec... France-Nouvelle-Zélande en ouverture du tournoi.

**Sean, vous étiez récemment à Paris à l'occasion des Laureus Awards 2023. Revenez-vous toujours dans la capitale française avec plaisir ?**

Oui. C'est super d'être de retour en France, surtout dans ce cadre. Après des années perturbées par le Covid-19, lors desquelles la cérémonie a eu lieu en ligne, c'est agréable d'être de retour « physiquement » et retrouver la grande famille du sport. C'est merveilleux de pouvoir célébrer le sport, de mettre en avant des sportifs et des associations qui œuvrent

pour la bonne cause.

**On devrait vous revoir en France dans peu de temps. La Coupe du monde de rugby débutera en septembre. Qu'attendez-vous de cette nouvelle édition du plus grand événement rugbystique au monde ?**

Cela ne ressemblera pas à la Coupe du monde de 1987 quand nous avons remporté le trophée. C'était une grande Coupe du monde mais ce rendez-vous est, au fil des ans, de plus en plus grand et de mieux en mieux organisé. J'ai trouvé que le Mondial 2019 au Japon était extraordinaire. Cette Coupe du monde en France devrait l'être aussi. Elle va être très disputée. Cela va être très intéressant et très différent, avec un tirage au sort assez déséquilibré. Cela va forcément entraîner des résultats un peu différents des éditions précédentes.

## BIO EXPRESS

### Sean Fitzpatrick

60 ans - Né le 4 juin 1963 à Auckland (Nouvelle-Zélande)

Discipline : rugby

Poste : talonneur

Sélections : 92 (51 fois capitaine)

Palmarès : vainqueur de la Coupe du monde 1987, finaliste de la Coupe du monde 1995, troisième de la Coupe du monde 1991, vainqueur du Tri Nations en 1996 et 1997, vainqueur du Super 12 avec les Auckland Blues en 1996 et 1997

## L'INVITÉ

### « L'ÉQUIPE DE FRANCE EST L'UNE DES MEILLEURES ÉQUIPES AU MONDE. ELLE EST TRÈS BIEN ENTRAÎNÉE »

**Selon vous, qui est le favori de cette Coupe du monde ? Peut-on dire que les All Blacks ne sont pas considérés comme les grands favoris de cette édition ?**

C'est évident. Nous ne sommes pas les favoris et à juste titre. La France et l'Irlande réalisent depuis plusieurs mois maintenant des choses remarquables. Ces deux formations seront, je pense, les équipes à battre lors de la Coupe du monde. La Nouvelle-Zélande affrontera la France dès le match d'ouverture. Ce sera un match très important. Ensuite, les quarts de finale entraîneront un bouleversement. Il y aura certainement des affiches dignes d'une finale (les qualifiés de la poule de la France et de la Nouvelle-Zélande retrouveront, en quarts de finale, les qualifiés de la poule de l'Afrique du Sud et de l'Irlande, ndlr).

**Vous pensez donc que les équipes de l'hémisphère nord peuvent dominer leurs adversaires du sud lors de ce Mondial ?**

C'est possible mais je n'écarterais pas les All Blacks et l'Afrique du Sud non plus. Ce sont deux équipes toujours capables de battre n'importe qui. Il y a même l'Argentine qui peut profiter d'un bon tirage au sort. Elle est du bon côté du tableau (dans une poule avec l'Angleterre, les Samoa, le Japon et le Chili, ndlr). L'Argentine a l'habitude de très bien

jouer en Coupe du monde. Les Pumas ont brillé ces dernières années. Ils sont capables de battre les meilleures équipes du monde. Ils vont donc arriver à la Coupe du monde en étant bien préparés et entraînés. Ils peuvent en profiter pour faire une belle Coupe du monde. Il faudra aussi se méfier de l'hémisphère nord. L'Irlande et la France étaient clairement les meilleures équipes du monde ces derniers mois, les deux nations sont classées première et deuxième au ranking mondial. Elles ont de très bons joueurs, de très bons entraîneurs et seront très dangereuses.

### « LE NIVEAU DU TOP 14 EST EXCEPTIONNEL »

**Parmi ces joueurs, quels sont ceux qui vous impressionnent le plus ?**

Je regarde beaucoup de matchs du Top 14. Il n'est pas surprenant que la France, l'une des meilleures équipes du monde, ait la meilleure compétition nationale. Le niveau est vraiment très bon. Le Top 14 est tout à fait exceptionnel. Il y a beaucoup d'intensité, beaucoup de jeu. Le fait



Sean Fitzpatrick avec le maillot des All Blacks lors de la Coupe du monde 1991, face au Canada. Il a été capitaine de sa sélection à 51 reprises.

d'évoluer chaque week-end à un si haut niveau génère de bons joueurs. Le XV de France a un certain nombre de joueurs de classe mondiale maintenant. C'est indispensable pour gagner une Coupe du monde. Avoir des joueurs capables à tout moment de faire une différence dans le jeu, d'avoir ce coup de génie pour faire avancer l'équipe, c'est essentiel. La France en a plusieurs, notamment Antoine Dupont. Selon moi, c'est un leader incroyable. Il domine les matchs et est capable de réussir le geste qui fera la différence et gagner l'équipe. C'est une chance

pour la France d'avoir un joueur comme Antoine Dupont dans son équipe.

**Les All Blacks peuvent-ils rivaliser face à Antoine Dupont et ses troupes ?**

Sur un match, tout peut arriver. L'équipe qui était au Stade de France en novembre 2021 (défaite des All Blacks 40-25, ndlr) a progressé. On ne sait pas encore quels seront les joueurs appelés pour disputer cette Coupe du monde en France mais l'équipe sera compétitive. Il faut toujours prendre les All Blacks au sérieux pendant une Coupe du monde.

## Les groupes de la Coupe du monde

**Poule A :** Nouvelle-Zélande, France, Italie, Uruguay, Namibie

**Poule B :** Afrique du Sud, Irlande, Ecosse, Tonga, Roumanie

**Poule C :** pays de Galles, Australie, Fidji, Géorgie, Portugal

**Poule D :** Angleterre, Japon, Argentine, Samoa, Chil

## Le programme de l'équipe de France au 1<sup>er</sup> tour

**8 septembre 2023 :** France - Nouvelle-Zélande au Stade de France (Saint-Denis)

**14 septembre 2023 :** France - Uruguay au stade Pierre-Mauroy (Villeneuve-d'Ascq)

**21 septembre 2023 :** France - Namibie au stade Vélodrome (Marseille)

**6 octobre 2023 :** France - Italie au Parc Olympique Lyonnais (Décines)





1<sup>ER</sup> DISTRIBUTEUR NISSAN EN FRANCE

**27** CONCESSIONS  
**NISSAN**  
**À VOTRE SERVICE**



01 NISSAN GEX  
04 NISSAN MANOSQUE  
05 NISSAN GAP  
11 NISSAN CARCASSONNE  
11 NISSAN NARBONNE

13 NISSAN ARLES  
13 NISSAN SALON-PCE  
30 NISSAN ALÈS  
30 NISSAN NÎMES  
34 NISSAN BÉZIERS

34 NISSAN MONTPELLIER  
38 NISSAN GRENOBLE  
66 NISSAN PERPIGNAN  
73 NISSAN CHAMBÉRY  
74 NISSAN ANNECY

74 NISSAN ANNEMASSE  
74 NISSAN THONON  
84 NISSAN AVIGNON  
84 NISSAN CARPENTRAS  
84 NISSAN ORANGE

Retrouvez nos 6 NOUVEAUX POINTS DE VENTE & DE RÉPARATION :

13 NISSAN MARSEILLE L'ESTAQUE  
13 NISSAN MARSEILLE LA PENNE SUR HUVEAUNE  
83 NISSAN DRAGUIGNAN

83 NISSAN FRÉJUS  
83 NISSAN TOULON LA GARDE  
83 NISSAN TOULON OUEST

© Alanis DUC / FFA

L'équipe de France est devenue la meilleure nation mondiale lors de ces Mondiaux 2023 organisés à Innsbruck, dans le Tyrol autrichien, courant juin.



2023 WORLD MOUNTAIN AND TRAIL RUNNING CHAMPIONSHIPS



2023 WORLD MOUNTAIN AND TRAIL RUNNING CHAMPIONSHIPS



2023 WORLD MOUNTAIN AND TRAIL RUNNING CHAMPIONSHIPS



2023 WORLD MOUNTAIN AND TRAIL RUNNING CHAMPIONSHIPS



2023 WORLD MOUNTAIN AND TRAIL RUNNING CHAMPIONSHIPS

# La France championne de l'endurance !





© Alanis DUC / FFA

Tout sourire, Clémentine Geoffray s'est imposée sur le trail court.

## *Les Bleu(e)s ont obtenu un total historique de onze médailles lors des championnats du monde de trail et course en montagne disputés à Innsbruck (Autriche). Une performance qui fait de la France la meilleure nation mondiale.*

**L**a France meilleure nation mondiale ? C'est en trail et en course en montagne que ça se passe. Du 6 au 10 juin, l'équipe de France avait rendez-vous à Innsbruck, au cœur de l'Autriche, pour les championnats du monde. « Nous avons obtenu de très bons résultats lors des derniers Mondiaux, en novembre 2022. Nous arrivions donc plutôt en confiance, explique Olivier Gui, référent national en charge du trail, de la montagne et de l'ultra endurance. On espérait garder la même dynamique et

faire au moins aussi bien. Dans ce type de discipline, un peu aléatoire, il est difficile de fixer des objectifs de médailles. Finalement, on fait encore mieux ! La France devient la première nation mondiale, c'est historique. » Onze médailles, six en or, dont trois en individuel et autant par équipes : la France remporte le classement des médailles de cette deuxième édition des Mondiaux regroupant course en montagne et trail.

« On connaissait nos forces. On savait qu'on avait des

coureurs ayant le profil pour performer », souligne Olivier Gui. À l'image de Clémentine Geoffray, 28 ans, qui a ouvert la moisson tricolore en prenant l'or sur le trail court. « Clémentine, on la connaît depuis longtemps. On l'a vu évoluer chez les juniors avant de continuer à progresser au fil des années. Sur cette course, on savait qu'il y avait potentiellement quelque chose à faire. De là à penser qu'elle gagne... Je pense que nous n'étions pas nombreux à l'avoir envisagé... y compris elle-même ! sourit le référent national de

la discipline. Elle a réussi à prendre la tête pour ne plus la lâcher. Vivre une telle émotion pour commencer les Mondiaux a permis de lancer une formidable dynamique pour le reste de l'équipe de France. » Des Bleu(e)s aux profils et aux âges différents, qui comptent aussi bien des coureurs expérimentés et rodés que des jeunes aux dents longues. Comme Benjamin Roubiol, 23 ans, titré sur le trail long. « Sur ce type d'épreuve, il n'y avait jamais eu un champion du monde aussi jeune, révèle Olivier Gui. C'est le

symbole du réservoir important dont nous disposons en France, avec une moyenne d'âge plutôt jeune. Comme on dit dans les sports collectifs, on a un sacré banc ! La preuve, les filles s'imposent sur le format long, malgré la blessure de Blandine L'hirondel, la leader de l'équipe. Ça témoigne d'une dynamique incroyable. »

### « IL Y A UN ESPRIT DE SOLIDARITÉ TRÈS FORT »

Une dynamique de résultats très positive née d'un état d'esprit exemplaire. Secrétaire général adjoint de la Fédération française d'athlétisme, Alain Martres était le chef de délégation de l'équipe de France lors de ces Mondiaux. « Au sein de cette équipe, il y a un esprit de solidarité très fort. Il n'y a pas d'ego. Nos athlètes sont tous des gens simples, mo-



© Alanis DUC / FFA

Benjamin Roubiol s'est montré impressionnant tout au long du parcours proposé lors des Mondiaux, avant de devenir, à 23 ans, le plus jeune champion du monde de trail de l'histoire.

destes. Ils n'ont pas la grosse tête et ne se prennent pas pour des vedettes. Lors de la compétition, ils se sont tous encouragés les uns les autres. Il y avait beaucoup d'amitié

et d'entraide. Chacun vous le dira : le plus important, c'est l'équipe. » Un état d'esprit et une cohésion qui ont même contaminé... les supporters tricolores présents ! « Il y avait pas mal de Français, confirme Alain Martres. L'Autriche n'est pas si éloignée que ça de la France mais, malgré tout, ça nous a un peu étonnés. Ça a même surpris certains athlètes. Ils ont retrouvé de la famille, des amis et des collègues dans le public. Les supporters ont joué un rôle important. Quand on parle de douzième homme au football, là c'était vraiment ça. Sur les épreuves de trail, on n'était pas du tout assuré, à quinze kilomètres de l'arrivée, d'être champion du monde par équipe. Adrien Séguret, responsable du trail, a demandé à tous les Français présents de se répartir sur les quinze derniers kilomètres pour booster les coureurs, pour leur dire que rien n'était fini et que ça se jouerait à peu de choses. Finalement, ça a été le cas mais en notre faveur ! »

Pour le chef de délégation, qui parle allemand et a donc facilité la vie de l'équipe de France tout au long de la compétition, « il s'agit, au niveau de l'ambiance et de l'état d'esprit, d'une des plus belles compétitions que j'ai vécues. Surtout qu'à la fin, on a eu une très belle surprise. Les organisateurs ont demandé à toute la délégation française de monter sur le podium. On a reçu le trophée de la meilleure nation mondiale. On a eu droit à une Marseillaise supplémentaire, reprise par le public. C'était un moment très fort, unique. »

### « ON A PROPOSÉ À TOUS LES CLUBS DE CRÉER UNE SECTION TRAIL POUR LES JEUNES »

Une compétition unique et historique qui va permettre de booster une discipline en plein développement en France. « Le trail est une pratique relativement nouvelle



© Alanis DUC / FFA

Manon Delespierre, inspirée par le succès de Clémentine Geoffray sur le trail court, en a fait de même sur le format long.

mais en constante évolution, confirme Michel Huertas, vice-président délégué de la Fédération française d'athlétisme, en charge du développement du running. Cette dynamique se traduit par un nombre de plus en plus important d'événements sur le territoire mais aussi par d'excellents résultats lors des rendez-vous internationaux, comme on a pu le voir lors de ces championnats du monde. Ces médailles nous confortent dans la politique que nous menons et dans les actions mises en place. » Parmi ces actions, l'accompagnement de la pratique du haut niveau est un élément clé. « La FFA a été l'initiatrice d'un système de préparation pour les athlètes. On multiplie les stages en vue des grands rendez-vous, notamment dans le Cantal. Nous avons une convention de partenariat avec le Département. Nous avons vraiment à cœur de mettre les athlètes dans les meilleures conditions. Depuis plusieurs années, ils sont de plus en plus nombreux à être reconnus sur les listes de haut niveau. Ils peuvent notamment négocier avec leurs employeurs pour avoir plus de temps libre pour s'entraîner. C'est une avancée majeure pour ces athlètes et pour la discipline. »

Des avancées, ce sport en connaît quelques-unes, à l'image des écoles de trail, développées par la Fédération française d'athlétisme. « On a proposé à tous les clubs de créer une section trail pour les jeunes, souligne le vice-président délégué de la FFA. Cela se traduit par la mise en place de conte-



© Alanis DUC / FFA

À l'image de Manon Bohard Cailler, médaillée de bronze sur le trail long, les Bleu(e)s se montrent ambitieux en vue des championnats d'Europe 2024 à Anncy où ils comptent confirmer leur domination mondiale.

nus d'animations, d'entraînements, de rencontres et de compétitions. Ce sont les jeunes à partir de 7 ans et jusqu'à 16 ans qui sont concernés. Cela va permettre de continuer à développer et enrichir le réservoir qu'est celui de la France aujourd'hui. » Une politique globale qui va pouvoir bénéficier d'une vitrine exceptionnelle : en mai 2024, Anncy accueillera les championnats d'Europe de trail et de course en montagne. « C'est évidemment un rendez-vous sur lequel la fédération mise beaucoup afin de continuer à développer et faire grandir la discipline, confie Michel Huertas. Et puis, sans trahir de secret, nous avons bien l'intention de confirmer notre statut de meilleure nation au monde. »

## Les onze médailles de l'équipe de France

### Or

- Clémentine Geoffray (trail court)
- Manon Delespierre (trail long)
- Benjamin Roubiol (trail long)
- Équipe de France féminine (trail court)
- Équipe de France féminine (trail long)
- Équipe de France masculine (trail long)

### Argent

- Équipe de France féminine junior (course en montagne)
- Équipe de France masculine junior (course en montagne)

### Bronze

- Manon Bohard Cailler (trail long)
- Équipe de France masculine (trail court)
- Équipe de France féminine (course en montagne)

# MARSEILLE CASSIS 2023



29 DIMANCHE 20  
OCTOBRE 23  
marseille-cassis.com



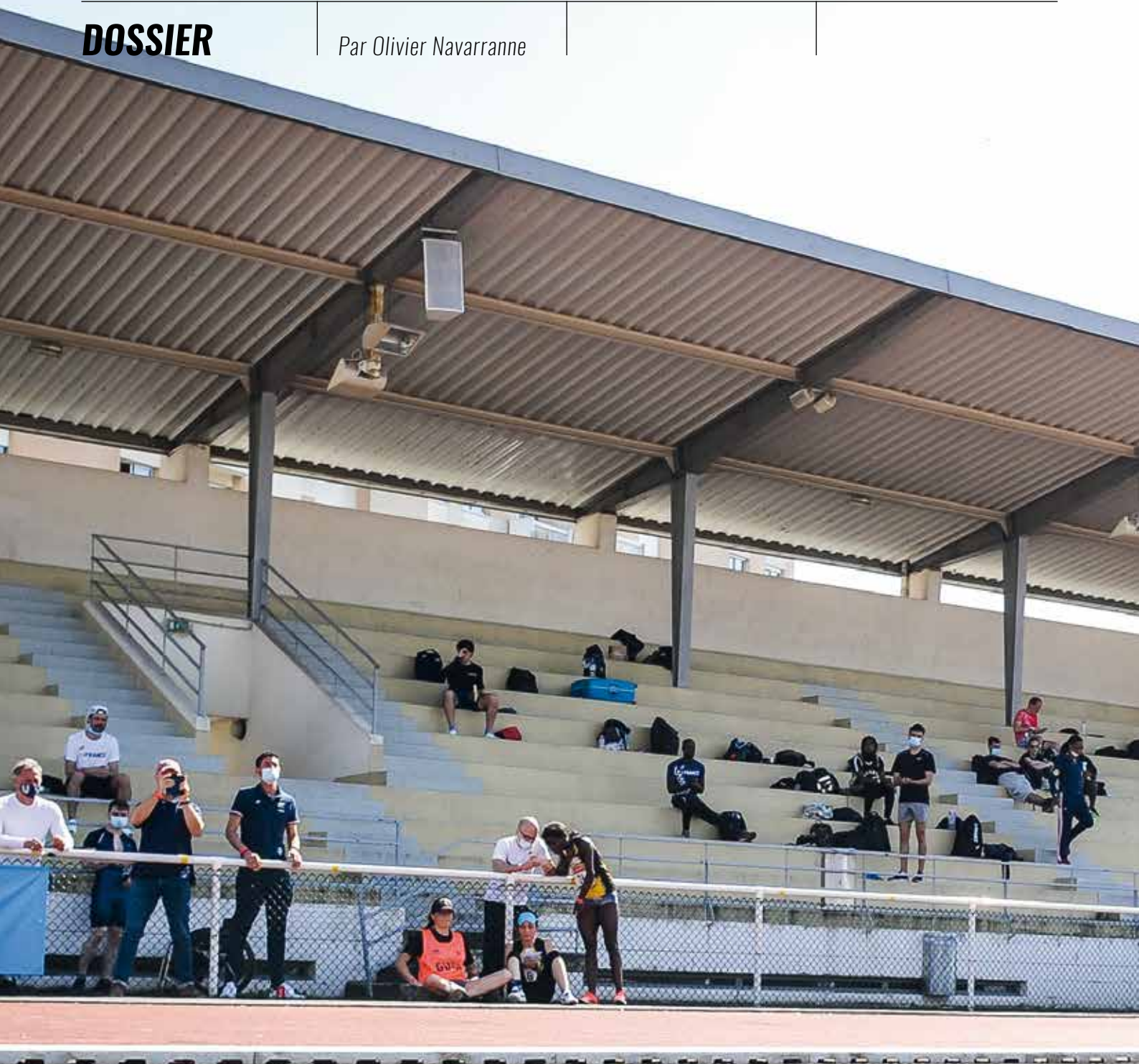
## Partageons l'aventure ensemble !

Partenaire principal



Organisation





# Grand ciel Bleu sur Paris



*Du 8 au 17 juillet, le stade Charléty, à Paris, accueille les championnats du monde de para athlétisme. Un rendez-vous majeur pour l'ensemble du handisport français, à un an des Jeux de Paris 2024.*



# « Faire de ces Mondiaux une grande fête populaire »

*Durant dix jours, le stade Charléty vibrera au rythme des performances des meilleurs para athlètes de la planète. Un événement d'envergure qui peut permettre d'attirer l'attention d'un tout nouveau public.*



© Icon Sport

Le comité d'organisation assure que le spectacle sportif, grâce notamment aux athlètes français, sera au rendez-vous.

« Le stade Charléty a la réputation d'être rapide. On espère qu'il y aura de nombreux records ! » Vice-président en charge de l'organisation et trésorier du comité d'organisation des Mondiaux, Guy Tisserant a le sourire. Alors même que les athlètes n'ont pas encore débarqué à Paris, les championnats du monde ont déjà battu des marques de référence. « Nous sommes à 2 281 athlètes, ce qui est un record. Nous avons 120 pays représentés, là aussi c'est un record. Nous allons dépasser tous les standards qui existaient jusqu'alors sur des championnats du monde handisport, ce qui est évidemment très positif. » Hors Jeux paralympiques, ces Mondiaux de Paris vont donc

devenir la plus grande compétition handisport jamais organisée. « Le spectacle sera au rendez-vous. Les meilleurs athlètes du monde seront présents. Sur la dimension purement sportive, avec l'infrastructure dont nous disposons, nous n'avons pas de doute sur le fait que ce sera une grande réussite. »

## 50 000 À 100 000 SPECTATEURS ESPÉRÉS

« L'un des principaux défis est de remplir le stade pour chaque journée de compétition, poursuit Guy Tisserant. Potentiellement, avec deux sessions par jour et un stade de 15 000 places, nous pourrions être à 30 000 spectateurs par jour. Soit 300 000

## Des collectivités pleinement engagées

« C'est un très bel événement. Nous sommes ravis de voir ces championnats à Paris, un an seulement avant les Jeux. Ce sera une belle fête qui insufflera une formidable dynamique pour l'ensemble du parasport français. » Vice-président de la Région Île-de-France chargé des Sports et des JOP, des Loisirs, de la Citoyenneté et politique de la ville, et de la Vie associative, Patrick Karam est enthousiaste à l'approche du coup d'envoi de ces championnats du monde. Même son de cloche du côté de la Ville de Paris. « C'est une belle opportunité de sensibiliser au parasport, un an seulement avant les Jeux paralympiques. Nous avons entrepris d'importants travaux d'accessibilité au stade Charléty pour optimiser l'accès et son utilisation par les athlètes. Dans l'héritage que nous voulons laisser pour le parasport à Paris, accueillir ces championnats du monde était une étape essentielle », confie Pierre Rabadan, adjoint à la maire de Paris en charge du sport, des Jeux olympiques et paralympiques et de la Seine.

## Championnats du monde de para athlétisme

spectateurs en tout, dans la configuration maximum. Nous sommes réalistes : nous visons entre 50 000 et 100 000 spectateurs sur l'ensemble de la compétition. Ce serait déjà une très belle réussite. Actuellement, nous avons déjà vendu un peu plus de 30 000 places, il reste donc de nombreuses places à pourvoir. Le challenge majeur, c'est d'arriver à faire savoir au grand public que ces championnats du monde ont lieu et qu'ils peuvent venir y assister. Ensuite, ça peut créer une habitude, un engouement. » Pour attirer du monde, le comité d'organisation de Paris'23 a innové. « L'idée, c'est d'ouvrir le prisme des gens et leur donner envie de venir. Il faut s'adresser en priorité à ceux qui n'ont pas forcément l'habitude d'aller voir des compétitions handisports. Si on ne communique qu'auprès des habitués, nous ne serons pas en mesure de remplir correctement le stade, confie Guy Tisserant. Chaque soir, on va ainsi proposer un concert en introduction de la session nocturne. Le

programme s'annonce assez alléchant, avec notamment Yannick Noah et Amel Bent. C'est clairement un atout qui peut permettre d'attirer un tout nouveau public, qui va prendre plaisir à assister aux concerts puis aux compétitions. Pour 10 euros, on peut assister à un concert et à une compétition sportive de haut niveau. On espère que ça va convaincre beaucoup de monde de venir. On veut faire de ces championnats du monde une grande fête populaire. »

### UN HÉRITAGE FORT POUR LE HANDISPORT FRANÇAIS

Autre nouveauté : « C'est la première fois que nous mettons en place une billetterie payante, révèle le vice-président du comité d'organisation. « Jusqu'alors, ça n'existait pas sur les compétitions handisports. Nous avons également installé une billetterie solidaire. De



© Icon Sport

Yannick Noah fait partie des artistes qui se produiront en concert à l'occasion des Mondiaux. Amel Bent montera également sur scène. L'occasion d'attirer un nouveau public sur les compétitions handisports ?

nombreuses entreprises ont joué le jeu en achetant des billets et en les mettant à disposition de personnes qui n'avaient pas forcément les moyens de venir. » Réussir à attirer est un sacré défi au milieu de nombreux autres challenges. « Il est également important de montrer que ce type d'événement est au point en matière de transports et de sécurité. Ce sont deux aspects majeurs quand on juge la qualité d'une orga-

nisation sportive. Dans Paris, les transports sont parfois un peu compliqués. Nous sommes en juillet, durant une période de vacances, ce qui devrait faciliter les choses, mais il faut rester attentif », souligne Guy Tisserant. Si ces Mondiaux sont observés de près, c'est aussi parce qu'ils ont lieu un an seulement avant l'organisation des Jeux paralympiques, toujours à Paris. « On travaille en lien avec Paris 2024 et le Comité paralympique et sportif français (CPSF). Ces championnats du monde sont un très grand événement à un an des Jeux. Nous sommes donc scrutés à la loupe pour voir comment le public réagit, confirme Guy Tisserant. Nous sommes convaincus que ce sera une très belle fête qui va permettre de créer un héritage pour le handisport. Notre événement fait partie des plus grandes organisations sportives françaises cette année. Cela démontre que le handisport tend à changer de dimension. Et surtout, que le regard des gens évolue. Si nous parvenons à faire évoluer les mentalités, ce sera la plus belle réussite de ces championnats du monde. »



© Icon Sport

Les meilleurs athlètes mondiaux, à l'image de Timothée Adolphe (à droite), seront de la partie du 8 au 17 juillet au stade Charléty.

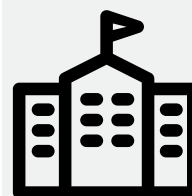
# Paris'23

## EN CHIFFRES

**2 281**  
ATHLÈTES



**120**  
PAYS  
représentés



  
**10 jours**  
de compétition

**196**  
MÉDAILLES  
mises en jeu



**29**  
ATHLÈTES  
français



**6**  
GUIDES  
français



**50 000 à  
100 000**  
SPECTATEURS  
ATTENDUS



**10 CONCERTS**  
avant les sessions  
du soir



Découvrez  
l'esprit dynamique  
et sportif de l'Yonne

**À VOS MARQUES,  
PRÊTS, PARTEZ !**

**[www.yonne24.com](http://www.yonne24.com)**



# MOTIVÉS ET AMBITIEUX voilà les Bleu(e)s !

*Avec un total de 29 athlètes et 6 guides, l'équipe de France se présente ambitieuse sur la ligne de départ des Mondiaux de Paris. Un groupe France performant mais surtout cohérent et à l'état d'esprit exemplaire.*



© Icon Sport

L'expérimenté Pierre Fairbank et l'ensemble de l'équipe de France entendent frapper fort à domicile.

**D**irection Paris pour 29 athlètes et 6 guides. C'est au cœur du mois de juin, après les championnats de France disputés à Saint-Étienne, que la sélection finale a été dévoilée. « C'est une sélection assez claire, relativement facile à composer dans la mesure où la majorité des athlètes ont réalisé les minima et ont donc gagné leur place sur la piste », confie Guy Ontanon, manager de la performance au sein de la Fédération française handisport. Autant d'athlètes auxquels il tient à ne fixer aucun objectif chiffré. « Je ne donnerai pas d'objectif de médailles. Je connais trop bien l'athlétisme et le sport de haut niveau pour savoir que c'est aléatoire. Je pense qu'il y a bon nombre d'ath-

lètes capables d'aller chercher des médailles. Et je suis persuadé qu'il y aura de très bonnes surprises. » Notamment chez les jeunes. Cette sélection a la particularité d'inclure des représentants de la nouvelle génération, qui vont disputer leurs premiers championnats du monde. « Construire sur la durée fait partie des objectifs, souligne Guy Ontanon. Nous n'avons malgré tout offert aucun cadeau. Nous ne prenons pas des jeunes sur ce type de compétition pour simplement leur donner de l'expérience. Leur place, ils sont allés la chercher sur la piste. C'est un rendez-vous auquel ils vont prendre part grâce à leur progression et leurs performances tout au long de l'année. »

## « CRÉER UN ÉTAT D'ESPRIT POSITIF »

Des profils, jeunes et moins jeunes, que le manager de la performance a pu suivre régulièrement. « Il y a un gros suivi qui est fait. J'essaie de garder au maximum le contact avec les athlètes et leurs entraîneurs, détaille Guy Ontanon. Ça passe aussi par des présences sur des grands événements comme les championnats de France mais aussi sur des meetings. C'est une présence qui permet de montrer que j'ai une totale confiance en eux. Je suis très fier des garçons et des filles qui figurent dans cette sélection. » Un groupe France qui, jusqu'au 6 juillet, se prépare du côté de l'Insep. « Durant ce stage, on

fait venir des grands noms de l'athlétisme français, comme Ladjji Doucouré, Marc Raquil et Christine Arron, révèle Guy Ontanon. Ils peuvent échanger avec nos athlètes, parler de la pression, apprendre à ces jeunes qui vont vivre pour la première fois des championnats du monde à la maison ce que ça représente. Vivre des Mondiaux à domicile, ce n'est pas rien. Il y a beaucoup d'attentes vis-à-vis du public, des médias, des familles, du staff, etc. Il est donc capital qu'ils puissent échanger sur le sujet. » Un type de stage et des championnats du monde qui permettent de créer un véritable esprit de groupe au sein de cette équipe de France. « La bonne ambiance, l'expérience, la confiance, tout cela se construit progressivement,

## Championnats du monde de para athlétisme

confirme Guy Ontanon. J'ai vraiment envie de créer un état d'esprit positif. A la fin des championnats de France à Saint-Étienne, tous les athlètes de cette équipe de France se sont pris ensemble en photo sur la piste. C'est le type d'exemple qui montre que la mayonnaise prend. »

### UN RENDEZ-VOUS CAPITAL AVANT PARIS 2024

Pour de nombreux athlètes, ces championnats du monde à Paris sont une étape importante à un an des Jeux paralympiques. C'est également le cas pour le staff de cette équipe de France. « Paris 2024 est évidemment un rendez-vous majeur. Les Mondiaux vont sur-

tout être une belle répétition au niveau des infrastructures et de l'organisation des Jeux. Mais ça va aussi être capital dans la gestion de cette équipe de France. Comment les athlètes vont se comporter sur un tel événement ? C'est l'un des enjeux. On va observer et corriger éventuellement les imperfections, sans oublier d'appuyer un peu plus fort sur ce qui aura bien fonctionné, détaille le manager de la performance. Ma principale préoccupation aujourd'hui, c'est mettre ces athlètes dans les meilleures conditions pour qu'ils vivent pleinement ce rendez-vous. Ils le savent, c'est une échéance importante qui peut contribuer à apporter un regard nouveau sur le handicap, on peut parvenir à la haute performance. »



© Icon Sport

Manager de la performance, Guy Ontanon suit de près chacun des athlètes de l'équipe de France.

## La sélection de l'équipe de France

ADOLPHE Timothée (100 m et 400 m / T11)  
AGBLEMAGNON Gloria (poids / F20)  
AOUSTIN Béatrice (poids / F20)  
ASSOUMANI Arnaud (saut en longueur / T47)  
BERTRAND Valentin (saut en longueur / T37)  
BOULAGHLEM Delya (saut en longueur et 100 m / T11)  
BOULARD Romane (saut en longueur et / T38)  
BRIGNONE Nicolas (100 m, 400 m et 800 m / T53)  
CASOLI Julien (800 m, 1 500 m et 5 000 m / T54)  
CLERC Renaud (1 500 m / T38)  
DAURAT Thibault (800 m, 1500 m et 5 000 m / T54)  
DE WITASSE-THEZY Kevin (400 m / T47)  
FAIRBANK Pierre (100 m, 400 m et 800 m / T53)  
FRANCOIS-ELIE Mandy (100 m, 200 m et saut en longueur / T37)  
GEFFROY Gaël (1 500 m / T20)  
GENEST Manon (saut en longueur / T37)  
JOZWICKI Dimitri (100 m / T38)  
KAVAKAVA Vitorio (poids et javelot / F57)  
KEITA Nantenin (200 m et 400 m / T13)  
LANZA Angelina (saut en longueur / T47)  
LOGETTE-LODS Tiffany (100 m / T11)  
MAKUNDA Gauthier (100 m et 400 m / T11)  
MEISSONNIER Soane Luka (poids / F20)  
METAIS Alice (200 m, 400 m / T13)  
MUSANGANYA Yasser (100 m et 400 m / T54)  
NOUCHET Alexandra (100 m et poids / T63 et F64)  
PALLIER Ronan (saut en longueur / T11)  
PAVADE Dimitri (saut en longueur / T64)  
PRAUD Antoine (1 500 m / T46)  
SOLDE Typhaine (saut en longueur / T64)  
TERKI Celia (200 m et 400 m / T13)  
TOUZI Badr (poids / F63)  
ZORZI Axel (100 m / T13)



© Icon Sport

A l'image de Mandy François-Elie, beaucoup espèrent décrocher leur qualification pour les Jeux paralympiques de Paris 2024.

# Parole aux Bleu(e)s

Focus sur quatre athlètes de l'équipe de France qui ont tout pour briller à Paris. Pour chacun d'eux, participer à des championnats du monde à domicile est une chance et un honneur.



© Icon Sport

## Arnaud Assoumani

(37 ans - saut en longueur / T47)

« Avoir des championnats du monde à domicile, il n'y a rien de mieux. On va avoir la famille, les amis et énormément de gens qui nous soutiennent, les partenaires et le grand public. Évoluer à la maison, c'est extrêmement positif. On va pouvoir partager des émotions avec les gens. La vie de sportif de haut niveau, c'est dur. On s'entraîne pendant des années pour être au top le jour J. Donc c'est super de pouvoir partager ce type de moment avec plein de gens. »



© Icon Sport

## Alexandra Nouchet

(25 ans - 100 m et poids / T63 et F64)

« Ce sera une première tout court pour moi sur des championnats du monde. J'ai un parcours un peu atypique. Je n'ai jamais eu l'occasion de me qualifier pour des Mondiaux. Le fait d'avoir un tel événement à Paris est une très belle opportunité pour nous, sportifs de l'équipe de France. C'est un rendez-vous qui a lieu un an seulement avant les Jeux paralympiques de Paris 2024 et qui va nous permettre de représenter la France sur nos terres. »



© Icon Sport

## Dimitri Pavadé

(33 ans - saut en longueur / T64)

« Je pense que c'est un moment très important pour avoir une plus grande visibilité auprès du grand public. Nos proches pourront venir nous voir. C'est un élément

essentiel pour beaucoup d'athlètes. Clubs, familles, amis, collègues de travail : il y aura beaucoup de monde sur place. Ce sont des championnats du monde qui me tiennent personnellement à cœur. Ils ont lieu à Charléty, un stade où j'ai commencé l'athlétisme. Je serai à la maison à Paris. »



© Icon Sport

## Manon Genest

(30 ans - saut en longueur / T37)

« Avoir les championnats du monde à domicile, c'est juste énorme. Pour moi, qui suis très patriote, c'est fantastique. C'est une super opportunité pour le public mais aussi pour nous, athlètes, d'être soutenus. Ceux qui sont là au quotidien avec nous pourront être présents. Je ne vois pas ces Mondiaux comme une simple répétition avant les Jeux olympiques. Ce serait réducteur. C'est un vrai moyen de prouver notre forme et de montrer comment on se bat face à l'élite mondiale. C'est l'objectif majeur de notre saison. »



PERFORMANCE, PLAISIR, PARTAGE

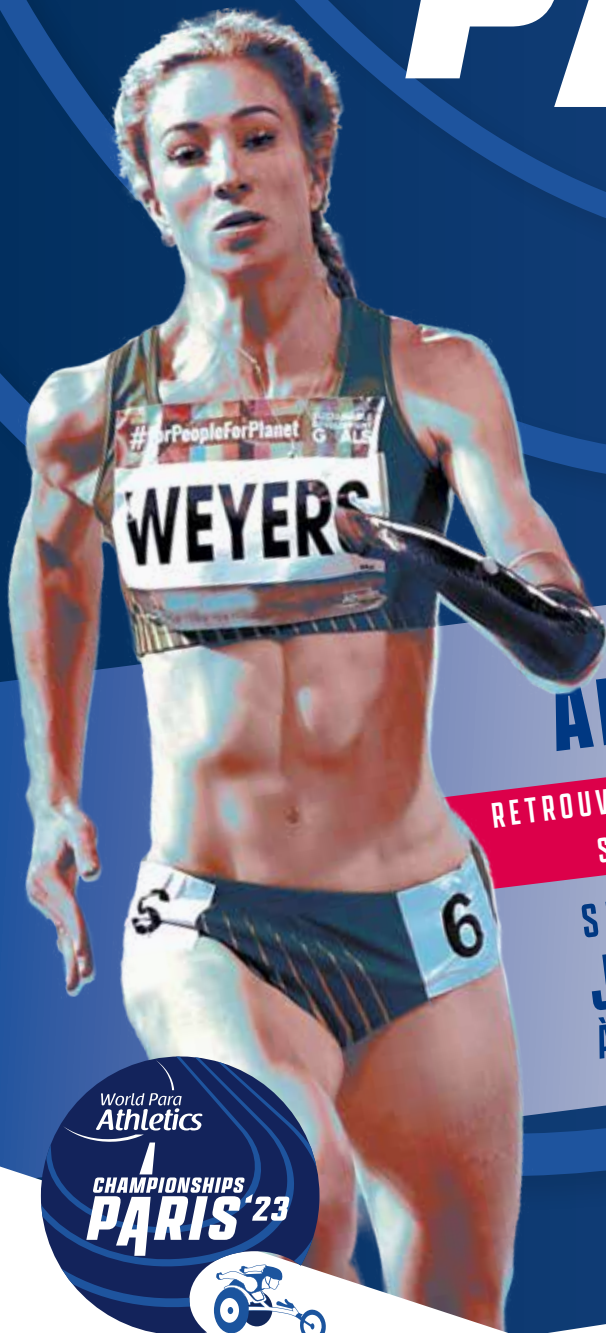
LE PARIS GAGNANT

STADE CHARLÉTY

8 > 17 JUILLET

PARIS'23

CHAMPIONNATS DU MONDE  
DE PARA ATHLÉTISME



À PARTIR DE  
**10,99€**



JE RÉSERVE !

AMEL BENT

RETROUVEZ LA PROGRAMMATION MUSICALE  
SUR [WWW.WPAPARIS23.COM](http://WWW.WPAPARIS23.COM)

STADE CHARLÉTY  
JEUDI 13 JUILLET  
À 17H30





# LE HAVRE

*va de nouveau vibrer  
au rythme de la Ligue 1*



# CHAMPION DE FRANCE 2023

© Icon Sport

Les Havrais ont décroché le titre de champion de France de Ligue 2 et retrouveront donc la Ligue 1 la saison prochaine, quinze ans après avoir quitté l'élite du football français.

*Sacrés champions de France de Ligue 2, les Havrais retrouveront l'élite du football et seront les seuls représentants normands au plus haut niveau la saison prochaine. Retour sur une saison inoubliable pour le club doyen.*



© Icon Sport

Le HAC de Nabil Alioui (à droite) a battu Dijon lors de la dernière journée, 1 à 0, pour s'assurer du titre en Ligue 2 et, par ricochet, de l'accession au niveau supérieur.

Ils ont tremblé, à quatre journées de la fin du championnat de France de Ligue 2, en voyant revenir les poursuivants sur leurs talons. Ils ont tremblé, un peu aussi, le 2 juin, quand le public a envahi la pelouse du Stade Océane alors que le dernier match de la saison n'était pas tout à fait terminé. Mais ils l'ont fait. Après un dernier succès qui a envoyé Dijon à l'échelon inférieur (1-0), les Havrais ont décroché le titre de champion de France de Ligue 2. Ils ont validé par la même occasion leur aller simple pour la Ligue 1. Une première depuis la saison 2008-2009 pour le club doyen qui a pu s'appuyer sur une défense de fer pendant les 38 batailles de l'année (19 buts encaissés seulement). « Comme l'ensemble des Havraises et des Havrais, nous avons suivi cette belle saison du HAC.

Dès le mois de décembre, on a senti qu'il se passait quelque chose. Sur le terrain, dans la façon de jouer, on voyait une équipe très solide, avec une grande maîtrise du ballon. On pouvait observer ce collectif, uni sur le terrain, présent sur tous les ballons, toujours mobile et bien positionné. C'est vrai que ça faisait énormément plaisir. Il y avait un petit moment qu'on n'avait pas vu ce niveau de jeu sur l'ensemble d'une saison au Havre. Donc on s'est mis à y croire et à y croire de plus en plus », raconte Régis Debons, adjoint au maire chargé des sports.

Rapidement installé sur les hauteurs du classement de Ligue 2, Le Havre a néanmoins dû batailler face à des chasseurs aux dents longues, comme Metz et Bordeaux. « Cela devient plus compliqué quand on est le leader d'un champion-

nat de ce niveau, avec des grosses équipes, analyse l' élu aux sports. On se demande si on va pouvoir aller jusqu'au bout. A un mois et demi de la fin, on se dit qu'on a dix points d'avance et que ça devrait le faire. Finalement, sur les quatre derniers matchs, on se met une grosse pression. On commence à se demander si ce n'était tout simplement pas trop beau, si on ne se dirige pas vers la grande désillusion. Il y a eu un petit passage à vide mais ils sont bien revenus à la fin, avec une belle réaction lors du dernier match. Les saisons sont longues. On doit gérer avec des blessés et de la fatigue. »

### « DES MOMENTS INOUBLIABLES »

La grosse désillusion n'arrivera pas pour les Normands. Ils ont réussi à s'of-

frir un final en apothéose à domicile, devant des supporters aux anges. « Cela a fait un beau final en Ligue 2, se réjouit Régis Debons. Je suis vraiment heureux, comme l'ensemble des personnes qui étaient au stade et tous les supporters qui n'étaient pas dans l'enceinte. C'est une belle victoire et un grand plaisir. Ce sont des moments inoubliables. Cela faisait quasiment 15 ans qu'on attendait ça, donc c'était vraiment génial. » Ce sacre est une surprise. Rien ne prédestinait les Havrais à trôner au sommet du championnat de Ligue 2 en début de saison, même si, dès août, les collectivités locales avaient particulièrement apprécié les ambitions de la nouvelle équipe en place. « Ce serait mentir de dire qu'on était sûr de monter. Tous les ans, chaque équipe qui se met en place a toujours cette ambition,

chaque président a cette envie. La difficulté est de pouvoir la concrétiser parce que le football est un sport avec beaucoup d'aléas. Mais, au mois d'août, lorsque j'étais à la présentation du club, et que l'on avait eu un temps de concertation avec les élus des différentes collectivités territoriales et les actionnaires, le projet était bien paramétré. Il y avait vraiment une volonté de mettre les bonnes personnes aux bons endroits, et renouveler un peu cette vision, même footballistique, avec un entraîneur (Luka Elsner) qui a amené son savoir-faire. Il y avait un beau projet sur le papier. Après, en tant que partenaires, on attendait de voir comment cela allait se concrétiser. »

L'épopée du HAC a entraîné derrière elle toute une ville qui, petit à petit, s'est pleinement mise au soutien de son équipe. « Que ce soit au Havre ou dans n'importe quelle ville de France, voire du monde, je pense que le

foot dépasse parfois le stade de l'aspect sportif. Cela devient même pour certains presque une religion. Donc, au-delà des supporters, les personnes qui ne sont pas des passionnées de foot mais qui, au fur et à mesure des semaines, voient leur équipe gagner, se prennent aussi au jeu. Cela amène beaucoup de plaisir et de fierté dans la ville. On l'a senti », se félicite Régis Debons.

## PLAISIR, FIERTÉ ET SOURIRES POUR LE PEUPLE HAVRAIS

« C'est un bon bol d'oxygène. Ça amène le sourire, les gens sont contents d'en discuter, poursuit-il. Gagner ensemble, c'est toujours un élément positif qui dynamise à la fois les familles, les enfants - parce qu'il y a beaucoup d'enfants qui s'identifient à ces champions, dont font partie des jeunes qui viennent de quartiers du

Havre et qui sont donc de beaux exemples de réussite -, mais aussi les supporters qui, depuis longtemps, attendaient une équipe qui puisse affronter les plus grandes équipes françaises dans notre beau stade. C'est chose faite. Ce qui a vraiment été un grand plaisir, c'est finalement de voir ce stade, un bel écrin, passer de 4 000-5 000 spectateurs au début de la saison à des chiffres plus élevés au fur et à mesure de l'année. On a vu les chiffres monter à 13 000, 14 000, 17 000. Et à la fin de la saison, il y a eu plusieurs matchs où il y avait 23 000, 25 000 supporters au stade. Cela a donné une fête inoubliable. C'était passionnant à vivre. »

Reste désormais à bâtir une équipe compétitive pour la Ligue 1 la saison prochaine. Le HAC va devoir se frotter au PSG, à l'OM, à Lens... Avec pour objectif de faire bonne figure pour son retour dans l'élite. Le club normand sera atten-

du par une région qui ne demande qu'à vibrer pour le ballon rond. « Je suis persuadé qu'au niveau de la communauté urbaine des 54 communes qui entourent Le Havre, il y a un vrai engouement parce que l'équipe du Havre, c'est aussi l'équipe de la communauté urbaine, assure l'adjoint chargé des sports. Ensuite, au niveau régional, on va être le seul club à évoluer en Ligue 1. Des gens vont venir de Caen, de Rouen, pour voir certains matchs. Quand on reçoit une équipe comme le PSG ou Marseille, forcément, c'est un vrai plaisir de voir ces champions, très appréciés du public. Ils s'illustrent aussi en équipe nationale, notamment en équipe de France. Et puis nous pouvons compter sur un beau terrain, un beau stade, qui amène de la proximité. Les spectateurs sont vraiment proches des joueurs. C'est très attrayant. »

## « METTRE L'ACCENT SUR LA FORMATION »

Les exploits des footballeurs havrais vont permettre à la ville de poursuivre et mettre plus en lumière encore ses actions pour le sport. « Nous avons la chance d'avoir un maire (Edouard Philippe) très sportif et très attaché à ce que l'ensemble de la population puisse faire du sport. Dès 2016, il avait voulu que le sport se décline à tous les niveaux de la population, que l'on redonne l'envie à des gens qui sont éloignés de l'activité physique, qui sont plutôt dans un principe de sédentarité, et que l'on aide également les personnes ayant des problèmes de santé. Sa première ambition, c'était permettre à tout le monde de pouvoir faire du sport, donc on avait



© Icon Sport

La nouvelle équipe dirigeante, avec l'entraîneur Luka Elsner (à gauche) et le directeur sportif Mathieu Bodmer, a parfaitement négocié cette saison.

lancé «Le Havre en forme», une politique qui continue de progresser puisqu'on est investi dans les quartiers, à travers différentes thématiques. On essaie aussi de développer les pratiques urbaines. Le 28 août, on organise ainsi le week-end de la glisse, pour faire connaître des pratiques comme la trottinette, le skate, le basket 3x3 ou la musculation en bord de plage avec un espace où on peut venir 24 heures sur 24. C'est important. Il y a des personnes qui ont envie de pratique physique pour eux, sans passer par un club. On essaie de proposer sur le territoire toute une palette d'activités pour permettre à chacun de se faire plaisir », explique Régis Debons.

« Il y a aussi cette volonté de suivre l'ensemble des clubs en mettant l'accent sur la formation, ajoute-t-il. Ce qui est vraiment valorisé dans les choix de subventions par



La joie de Josué Casimir, auteur du but libérateur lors de la 38<sup>e</sup> et dernière journée de Ligue 2, face à Dijon, qui envoyait Le Havre en Ligue 1.

rapport aux associations, c'est cette capacité à transmettre, à avoir des valeurs citoyennes, éducatives, mais aussi le fait d'avoir de l'en-

traînement, pour gagner en confiance à travers la pratique physique et pour être compétitif dès le plus jeune âge. Dès 12 ou 13 ans, on a

aujourd'hui des équipes qui tournent bien, aussi bien au football qu'au handball, en passant par le basket, le rugby... On a été plusieurs fois champion de Normandie cette année, des U13 jusqu'aux U17, U18. Cela amène une bonne pratique sportive, compétitive, sur le territoire havrais. La dynamique est très bonne dans les sports collectifs. En sport individuel, je pense à nos boxeurs, qui se sont illustrés récemment en boxe française, et qui vont partir aux championnats du monde. Nous avons des jeunes en escalade, qui ont été capables de grimper des 9A. Il y a des pépites havraises. Cela donne beaucoup de plaisir, de satisfaction et de fierté parce que c'est l'avenir de nos résultats français. »

## La flamme olympique au Havre le 5 juillet 2024

Le Havre, ville sportive, s'apprête à s'enflammer toute l'année pour son équipe de football. Avant de vivre, l'été prochain, le grand rendez-vous olympique voisin, à Paris. « Les Jeux olympiques, c'est un moment attendu parce qu'on est à 2 h, 2 h 30 de Paris. Au-delà de ça, sur le territoire havrais, il va y avoir l'arrivée de la flamme olympique le 5 juillet 2024, révèle Régis Debons. C'est un moment très important, puisqu'on a une histoire autour de Pierre de Coubertin et de l'axe de la Seine, lui qui a passé sa vie à Mirville, Bolbec. On va mettre en place un spectacle à destination des Havraises et Havrais, pour mettre directement l'accent sur l'ouverture des Jeux olympiques. Et puis dès maintenant, on est en train de travailler avec différentes fédérations de pays étrangers pour leur permettre de venir s'entraîner au Havre avant les Jeux olympiques. » Pour qu'après la saison du retour en Ligue 1, la fête se poursuive tout l'été en terres havraises.

# SALON DES SPORTS

SUR TOUS

LES

TERRAINS

LA NOUVELLE  
INITIATIVE



salon  
des maires  
et des collectivités locales

21-23 NOVEMBRE 2023  
PARIS - PORTE DE VERSAILLES

infoprodigital







A close-up photograph of a female swimmer, Charlotte Bonnet, in a swimming pool. She is wearing a blue swim cap with 'NICE' written on it and pink goggles. Her face is wet with water droplets, and she has a focused expression. She is leaning forward, with her arms resting on a red lane divider. The background is blurred, showing other swimmers and the pool environment.

# Charlotte Bonnet

*« Le plaisir au  
cœur de ma  
préparation »*

© Thibault Bossenier/Icon Sport

A 28 ans, Charlotte Bonnet donne une nouvelle impulsion à sa prolifique carrière en explorant ses capacités du côté de la brasse.



© Baptiste Fernandez/Icon Sport

La nouvelle spécialité de la nageuse niçoise lui a déjà permis de s'offrir plusieurs records de France : les 50 et 100 m brasse.

*Tête d'affiche de la natation française, Charlotte Bonnet est une carte majeure en vue des JO de Paris 2024. Depuis un an, la quadruple championne d'Europe s'est lancé un nouveau défi : la brasse. Une reconversion qui place l'épanouissement en priorité de la suite de sa carrière. Les Mondiaux de Fukuoka (Japon, du 14 au 30 juillet) sont un test grandeur nature, à un an des Jeux olympiques...*

**Depuis un an, vous êtes reconvertie à la brasse. Pourquoi ce changement de spécialité ?**

J'avais besoin de renouveau. A 28 ans, je suis à haut niveau depuis que j'ai 14 ou 15 ans. Je fais les mêmes courses depuis toujours. Le 100 m, le 200 m nage libre, les relais... J'avais envie de vivre autre chose, d'avoir de nouveaux challenges au quotidien. Ce choix est aussi une manière de me prouver que j'étais capable de faire d'autres choses. D'une certaine façon, je voulais voir si je n'étais pas trop mal sur d'autres courses que le crawl ! Bien sûr, je n'aurais pas continué s'il n'y avait pas eu les résultats. L'hiver dernier, c'était donc une très bonne chose d'avoir réussi à me qualifier pour les championnats du monde en petit

bassin, sur des distances et une nage qui étaient toutes nouvelles pour moi.

**En mars dernier, vous avez battu le record de France du 100 m brasse<sup>(1)</sup>. Là aussi, cela prouve que vous êtes sur la bonne voie...**

Tout à fait. C'était une première étape validée. J'étais arrivée avec de la fraîcheur, ce qui explique ce record. Ce n'était pas du tout un objectif en arrivant. Mars, c'est tôt dans la saison. On n'est pas encore totalement prêt. L'idée était de prendre des repères, voir si ça répondait bien. Battre ce record lors du Giant Open, au Dôme de Saint-Germain-en-Laye, c'était une très bonne occasion. Il y avait beaucoup de public, avec des moyens et du show. J'en garde un souvenir très sympa.

« CONTINUER À PROGRESSER ET BATTRE DES RECORDS, C'EST CE QUI MOTIVE VRAIMENT »

*Malgré ce record, vous avez déclaré ne jamais pouvoir devenir une « pure brasseuse ». C'est-à-dire ?*

En termes de coordination, de technique, d'aisance... il y a beaucoup de barrières. J'en ai déjà cassé quelques-unes c'est vrai, mais je vais manquer de temps dans ma carrière pour continuer de m'approcher des meilleures brasseuses du point de vue de la coordination, la technique, l'aisance... Le plus important, c'est mettre le côté plaisir au cœur de ma préparation. Je veux continuer à progresser, faire descendre mes temps, battre des records... C'est ça qui me motive vrai-

BIO EXPRESS

Charlotte Bonnet

28 ans - Née le 14 février 1995 à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise)

Discipline : natation (nage libre et brasse)

Club : Olympic Nice Natation

Entraîneur : Philippe Lucas, à Martigues

Palmarès : médaillée de bronze aux Jeux olympiques (Rio 2016, 4x200 m nage libre), médaillée de bronze aux championnats du monde (4x200 m NL 2013, 4x100m NL 2019), championne d'Europe (200 m NL, 4x100 m NL, 4x100 m NL mixte 2018), médaillée d'argent aux championnats d'Europe (100 m NL 2022), médaillée de bronze aux championnats d'Europe (100 m NL 2018, 200 m NL et 4x100 m NL 2016).

ment. C'est quelque chose qui, après plusieurs années de crawl, devenait de plus en plus rare et difficile.

*Pouvoir améliorer ses meilleurs temps, c'était aussi une motivation pour cette reconversion à la brasse ?*

Complètement. C'est ça qui est plaisant dans notre sport : pouvoir toujours faire mieux et repousser ses limites. C'est important de se sentir progresser, d'avoir toujours mieux à aller chercher. La marque que j'ai faite au Giant

Open, je sais que je peux aller encore plus vite. Si je bats ce chrono, ça sera encore un record de France<sup>(2)</sup>. Et ça compte. Bien sûr, un record, c'est fait pour être battu. Quelqu'un fera mieux plus tard. Mais en attendant, c'est toi qui le détiens. C'est très cool !

« IL N'Y A PAS QUE PARIS 2024 DANS NOS TÊTES »

*La seconde quinzaine de juillet, il y aura les championnats du monde à Fukuoka au Japon. C'est une échéance importante en vue de Paris 2024...*

Je ne le vois pas comme une étape vers les Jeux. Chaque compétition majeure est un objectif à part entière. C'est un enjeu en tant que tel, un vrai objectif. Devenir championne d'Europe et championne du monde avant les Jeux, ce ne sont pas des étapes sur la route des Jeux olympiques mais de véritables accomplissements. Pour moi, c'est très important.

*L'enjeu de Paris 2024 est-il parfois trop envahissant au quotidien, à l'entraînement ou avec les médias ?*

On ne peut pas en faire abstraction. On y pense tous les jours. C'est normal qu'on nous le rappelle à nous, les sportifs. Les Jeux sont chez nous, en France. C'est l'enjeu majeur pour beaucoup de sportifs français, au-delà bien sûr de la natation. Au quotidien, à l'entraînement, le temps est long, et il n'y a pas que Paris dans nos têtes. Il ne faut pas minimiser et se dire que tout ce qu'il y a avant les JO ne compte pas.



En brasse comme en crawl, Charlotte Bonnet continue de truster les podiums nationaux. La nageuse entraînée par Philippe Lucas sera l'un des atouts majeurs de l'équipe de France aux Mondiaux de Fukuoka, au Japon, durant la seconde partie du mois de juillet.

(1) : elle a de nouveau amélioré cette marque en juin lors des championnats de France à Rennes. (2) : l'entretien a été réalisé avant les championnats de France.

## « Chaque médaille compte » avec MAIF



© Baptiste Fernandez/Icon Sport

Avec son partenaire MAIF, Charlotte Bonnet s'engage pour la cause environnementale. Aux récents championnats de France de Rennes, ses performances étaient converties en heures de ramassage des déchets

Avec ses ambassadeurs, dont fait partie Charlotte Bonnet, MAIF poursuit son engagement en faveur de la cause environnementale. Des actions qui, via le mouvement Sport Planète, s'étendent à tous les terrains. Avec le dispositif « Chaque panier compte », MAIF transforme, tout au long de l'année, les points marqués par les équipes de France de basket-ball en fontaines à eau pour les clubs amateurs.

Dans le même esprit, de conversion des performances sportives en actions en faveur de l'environnement, MAIF a lancé « Chaque médaille compte », à l'occasion des championnats de France de natation qui se sont tenus mi-juin à Rennes. Toute la « Team Lucas Sport Planète » est engagée. Chacune des médailles obtenues par les

nageurs de Philippe Lucas seront transformées en heures de ramassage de déchets. « Je trouve que c'est une bonne idée d'associer un groupe entier à cette action. Cela nous permet d'avoir plus

d'impact et de retentissement médiatique. », souligne Charlotte Bonnet. « Dans le groupe, on a des nageurs en eau libre, qui sont directement confrontés aux eaux polluées. C'est important de se posi-

tionner et agir à notre échelle. Se dire que nos résultats serviront à de bonnes actions, c'est toujours un plus », ajoute la championne d'Europe.

D'autant que ce nettoyage aura un impact direct sur l'environnement proche des nageurs, comme le rappelle Charlotte Bonnet : « On voit l'étang qui est très pollué, juste à côté de là où on s'entraîne à Martigues. On se sent concernés. » Le nettoyage aura lieu le 16 septembre, lors du World Cleanup Day, en collaboration avec l'association « 1 déchet par jour ». Au total, 19 médailles ont été récoltées en Bretagne dont 8 titres nationaux qui comptent double ! Sans oublier les 3 records de France battus qui valent triple. On comptera donc un total de 36 heures de ramassage sur les plages de Corbières, à Marseille.



© Icon Sport

La nageuse niçoise plonge vers les championnats du monde de Fukuoka avec une grosse envie. Elle veut ramener un excédent de bagages, sous forme de métaux précieux, de son voyage au Japon



S1 Savate Pro



SOUS L'ÉGIDE DE LA FFSAVATE; LA LIGUE IDF, S1 ORGANISATION ET L'ESC BC PRÉSENTENT...



S1 ROUND 4

S1 ORGANISATION

# SAVATE PRO TOUR

DIFFUSION LIVE

SAM 7 OCT

À PARTIR DE 18H

SALLE AMBROISE PARÉ

140 RUE SAINT DENIS, 92700 COLOMBES

RÉSA:



INFO: S1SPORTCOMBAT@GMAIL.COM



# DÉCOUVERTE

Par Olivier Navarranne



© Icon Sport

Le championnat de France de tête-à-tête va réunir les meilleurs joueurs de l'Hexagone les 22 et 23 juillet à Auxerre, à l'image de Dylan Rocher, sacré dans l'exercice en 2014 et 2015.



# Combat des chefs à Auxerre



© Fréjus International Pétanque

Dylan Rocher (à droite) et Diego Rizzi (au centre), régulièrement associés en doublette et triplète, sont les deux grands favoris du championnat national de tête-à-tête.

## Les 22 et 23 juillet, Auxerre sera le théâtre de l'édition 2023 du championnat de France de tête-à-tête. Un rendez-vous majeur du monde de la pétanque.

**T**out au long de l'été, le monde de la pétanque vibre. Au rythme des carreaux mais aussi des événements qui émaillent la période estivale. Parmi ces rendez-vous, le championnat de France de tête-à-tête. Un joueur face à l'autre : le premier arrivé à 13 points gagne. « C'est un format très particulier, reconnaît Dylan Rocher, champion du monde en triplète et tir de précision. Durant l'année, on a beaucoup plus l'habitude de jouer en doublette et en

triplète. Mais le tête-à-tête, c'est une compétition que j'adore. » Un amour confirmé au palmarès : « Dydy la Foudre » a remporté le championnat de France de tête-à-tête à deux reprises, en 2014 et 2015. « L'été est pas mal chargé, notamment en raison des Masters de pétanque mais les championnats de France restent des rendez-vous importants. Je me suis qualifié pour quatre championnats cette année, dont le tête-à-tête. Je suis un compétiteur. J'ai envie d'aller chercher la première place. »

C'est lors du championnat départemental du Var que Dylan Rocher a obtenu son billet pour Auxerre, en battant en finale un certain Diego Rizzi. Les deux hommes évoluent dans le même club, le Fréjus International Pétanque. Ils sont associés en triplète, en doublette, lors des Masters de pétanque... Cette fois, ils seront opposés. « Affronter Diego, c'est évidemment particulier puisqu'on joue ensemble depuis plusieurs mois déjà, lâche Dylan Rocher. On se connaît bien. C'est un

très grand joueur que j'apprécie mais, comme je le répète, je suis un compétiteur : si on doit s'affronter, l'objectif sera évidemment de gagner. »

### CHRISTIAN FAZZINO, LE FACTEUR X

Sous les couleurs du club varois, Diego Rizzi sera donc un candidat au titre... et l'un des rares étrangers en lice lors de ce championnat de France où l'expérience est peut-être plus



importante qu'ailleurs. « En tête-à-tête, l'aspect psychologique joue beaucoup », reconnaît Dylan Rocher. Expérience et confiance en soi sont des caractéristiques essentielles... dont ne manquent pas Christian Fazzino. Maillot bleu du club de Bron sur le dos, le meilleur joueur du XX<sup>e</sup> siècle sera à Auxerre pour glaner son cinquième titre national en tête-à-tête. Le premier, c'était en... 1975, date à laquelle l'immense majorité des joueurs engagés n'étaient pas encore nés. « Je veux avant tout me faire plaisir, glisse le joueur de 67 ans. J'ai mis de côté les Masters et d'autres grandes compétitions comme le Trophée des villes. Cette année, je marche au plaisir en participant à des Nationaux et des événements comme les championnats de France. » Une chose est sûre : Christian Fazzino sera redouté par chacun des joueurs engagés. Vainqueur des

Masters de pétanque en 2021, du Trophée des villes en 2022, la légende de la discipline affiche toujours un niveau impressionnant, malgré son âge. A l'image de Kylian Mbappé, mieux vaut ne pas parler d'âge au principal intéressé...

### UNE FOULE DE PRÉTENDANTS

Rocher, Rizzi, Fazzino... et une foule de prétendants. Le championnat de France de tête-à-tête, ce sont plus de 100 joueurs venus de toute la France, qualifiés lors des championnats départementaux. A commencer par le tenant du titre : Michel Loy. Le joueur de 56 ans, triple champion du monde, avait créé la sensation l'année passée en coiffant au poteau tous les favoris. Le voilà de nouveau en lice avec la volonté de remporter encore la couronne nationale. Ce serait



© Palavas Pétanque

Dylan Rocher visera un troisième titre en tête-à-tête à Auxerre.



© Palavas Pétanque

Christian Fazzino, 67 ans, espère conquérir un nouveau titre dans l'Yonne... 48 ans après le premier.

un titre de plus pour le spécialiste de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Venu du sud, depuis l'Occitanie, Maison Durk espère mettre à mal le règne de l'expérience sur ce tête-à-tête. Depuis plusieurs saisons, le joueur de 36 ans figure parmi les meilleurs tireurs du plateau. « Ça fait partie des gros rendez-vous de la saison, explique le double vainqueur des Masters de Pétanque. Je suis champion de France en doublette et en doublette mixte. Gagner en triplette et en tête-à-tête fait partie des objectifs. » En l'emportant, Maison Durk pourrait faire triompher l'Occitanie, 25 ans après son dernier succès. Son partenaire sur les Masters, Michel Hat-

chadourian, entend briser la belle complicité entre les deux hommes le temps d'un week-end. Désormais joueur du club d'Ajaccio, ce dernier avait empoché le titre en 2019. Impressionnant tout au long de la saison dernière, où il a fait partie des meilleurs éléments de l'Hexagone, il sera à nouveau un candidat sérieux à la première place du côté d'Auxerre.

### UN AVANT-GOÛT DES CHAMPIONNATS DU MONDE

Accueillir un tel rendez-vous, c'est une fierté pour la cité auxerroise. Mais aussi un signe fort de la

# DÉCOUVERTE

dynamique de la pétanque dans l'Yonne. « Nous avons connu une belle reprise après le Covid-19. Le nombre de licenciés augmente année après année et des clubs voient le jour », souligne Philippe Gherardi, président du comité départemental de l'Yonne de pétanque. Une dynamique qui s'étend à l'ensemble du territoire régional. La Bourgogne-Franche-Comté ne compte pas moins de 16 000 licenciés, un chiffre en progression. Fin mai, la Fédération française de pétanque et jeu provençal organisait la première étape de son Pétanque Tour non loin de là, du côté de Dijon. L'occasion pour la fédération de promouvoir la discipline auprès du grand public à travers des exercices de découverte et des matches d'entraînement. Un événement totalement gratuit qui permet de faire la promotion de la pétanque



© F.F.P.J.P.

Michel Loy (au centre) est le tenant du titre du championnat de France de tête-à-tête. Il avait fait sensation la saison passée en déjouant les pronostics.

à un peu plus d'un an d'un immense rendez-vous. Du 5 au 8 décembre 2024, le Zénith de Dijon accueillera les championnats du monde masculins. Lors de cette compétition, 48 na-

tions seront représentées sur un total de 24 terrains, dont 8 en extérieur. « Des championnats du monde en France, à Dijon, c'est une très bonne nouvelle. Ce sera évidemment le grand objectif

en 2024 : être en équipe de France et gagner l'or à domicile », glisse Dylan Rocher. Avant Dijon, place donc à Auxerre du 22 au 23 juillet, pour un premier avant-goût bourguignon.



© Palavas Pétanque

Très régulier depuis plusieurs saisons, Maison Durk fait partie des grands outsiders. Il rêve d'offrir à l'Occitanie un titre qui la fuit depuis un quart de siècle.

## Auxerre accueille aussi les féminines

Les hommes en découdront en tête-à-tête mais les femmes ont également rendez-vous à Auxerre, les 22 et 23 juillet. Pour les meilleures joueuses tricolores, place au championnat de France de doublettes. Une compétition qui permettra de rassembler l'ensemble des têtes d'affiche féminines. A l'image de Cindy Peyrot, qui fera équipe avec Gladys Galieue pour aller chercher un nouveau titre national. Le duo favori demeure toutefois celui formé par la championne du monde Angélique Colombet et Emma Picard. Au total, plus de 125 doublettes seront rassemblées à Auxerre pour une grande fête de la pétanque le temps d'un week-end.



# MONDIAL La Marseillaise À PÉTANQUE

2 AU 5 JUILLET 2023  
Marseille - Parc Borély  
62e édition



Partenaire principal



**La Marseillaise**



[mondialmarseillaiseapetanque.com](http://mondialmarseillaiseapetanque.com)





Et si c'était  
le Tour des Françaises ?

*Au pied du podium l'an passé pour le retour du Tour de France féminin, la Française Juliette Labous sera l'un des principaux outsiders pour succéder à la Hollandaise Annemiek Van Vleuten. Dans son sillage, de nombreuses Tricolores espèrent briller à domicile fin juillet. Revue d'effectif non exhaustif des Bleues qui veulent peser sur la course.*



© ABACA/Icon Sport

De retour au premier plan la saison passée, le Tour de France femmes s'était élancé des Champs-Élysées. Cette fois, l'épreuve prendra son envol dans le Puy-de-Dôme, à Clermont-Ferrand.

# ÉVÈNEMENT

## Juliette Labous

**24 ans** – Née le 4 novembre 1998 à Besançon (Doubs)

**Équipe** : DSM (Pays-Bas)

**Palmarès** : championne de France du contre-la-montre en 2020 ; 1 étape du Tour d'Italie 2022 ; meilleure jeune du Tour d'Italie 2019

**Tour de France 2022** : 4<sup>e</sup> du classement général

**Autres Grands Tours** : 5 Tour d'Italie (29<sup>e</sup> en 2018, 11<sup>e</sup> en 2019, 23<sup>e</sup> en 2020, 7<sup>e</sup> en 2021, 9<sup>e</sup> en 2022), 1 Tour d'Espagne (7<sup>e</sup> en 2023)



© Soenar Chamid/Icon Sport

Après des débuts dans le BMX, dans le sillage de son grand frère, puis le cyclo-cross, Juliette Labous s'est affirmée comme une routière complète. A l'aise contre-la-montre – elle a été championne de France en 2020 – et solide grimpeuse comme l'atteste sa 4<sup>e</sup> place sur le Tour de France l'an passé, la jeune femme de 24 ans a démontré, sur le dernier Tour des Flandres, qu'elle pouvait aussi briller sur les classiques. Sixième, elle avait sprinté pour la deuxième place. Septième de la Vuelta début mai, elle a prévu d'enchaîner les trois Grands Tours cette saison. L'Italie est aussi un terrain à sa convenance. Meilleure jeune du Giro 2019, elle s'est classée dans le top 10 des deux dernières éditions. Lauréate de la 7<sup>e</sup> étape, au profil montagneux, l'an passé en Italie, elle est armée pour monter sur le podium d'un Grand Tour dans les années qui viennent. L'an passé, il lui avait manqué moins d'une minute pour déloger Katarzyna Niewiadoma du podium du Tour de France.

## Evita Muzic

**24 ans** – Née le 26 mai 1999 à Lons-le-Saunier (Jura)

**Équipe** : FDJ-Suez

**Palmarès** : championne de France sur route 2021 ; 1 étape du Tour d'Italie 2020

**Tour de France 2022** : 8<sup>e</sup> du classement général

**Autres Grands Tours** : 4 Tours d'Italie (26<sup>e</sup> en 2019, 10<sup>e</sup> en 2020, 12<sup>e</sup> en 2021, 14<sup>e</sup> en 2022), 1 Tour d'Espagne (6<sup>e</sup> en 2023)



© XPB/Icon Sport

Elle ne pouvait pas échapper à la Petite Reine. Compétiteurs, ses parents lui ont transmis le virus. Elle avait 5 ans quand elle a disputé ses premières compétitions. C'est d'abord dans les sous-bois qu'Evita Muzic s'est illustrée. En cyclo-cross, elle a été championne de France cadettes 2015 puis troisième chez les juniors en 2017. Sur route, son palmarès est encore plus impressionnant et sa progression linéaire. En 2017, elle est devenue championne de France de la course en ligne chez les juniors. Elle en a fait de même chez les espoirs en 2019 puis en élites en 2021. C'est peu de dire que la jeune femme est une spécialiste des courses par étapes. Elle a déjà terminé 10<sup>e</sup> du Tour d'Italie en remportant la dernière étape (2020). La saison passée, elle a pris la 8<sup>e</sup> place du Tour de France. Cette année, elle s'est montrée à son avantage sur le Tour d'Espagne début mai. Sixième du classement général, elle pointait à moins de deux minutes du podium. Et si elle emportait le cœur des Français lors de la dernière semaine de juillet ?

## Audrey Cordon-Ragot

**33 ans** – Née le 22 septembre 1989 à Pontivy (Morbihan)

**Équipe** : Human Powered Health (États-Unis)

**Palmarès** : championne de France sur route 2020 et 2022 ; championne de France du contre-la-montre 2015, 2016, 2017, 2018, 2021, 2022

**Tour de France 2022** : 78<sup>e</sup> du classement général

**Autres Grands Tours** : 7 Tours d'Italie (33<sup>e</sup> en 2014, abandon en 2015, 44<sup>e</sup> en 2016, 50<sup>e</sup> en 2017, 53<sup>e</sup> en 2018, 99<sup>e</sup> en 2019, hors délais en 2020)



© La Presse/Icon Sport

Son début de saison n'a pas été un long fleuve tranquille. Elle aurait dû évoluer dans la nouvelle formation B&B Hotel-KTM. Le projet avorté, elle pensait rebondir dans l'équipe espagnole Zaaf Cycling Team. Elle a rompu son contrat à la fin du premier trimestre 2023 pour cause de salaires impayés. C'est finalement au sein de Human Powered Health qu'elle a trouvé refuge. Elle a défendu ses nouvelles couleurs pour la première fois début avril à Paris-Roubaix. Grosse rouleuse, elle a remporté six fois les championnats de France du contre-la-montre. Elle a aussi décroché à deux reprises la tunique tricolore sur la course en ligne, en 2020 et 2022. C'est peu de dire que la jeune femme a vécu une année 2022 paradoxale : lauréate de sa première course World Tour début août en Suède, elle était victime d'un AVC quelques semaines plus tard. Heureusement, le caillot de sang logé près de son oreille n'a pas eu de grave conséquence.

## Aude Biannic

**32 ans** – Née le 27 mars 1991 à Landerneau (Finistère)

**Équipe** : Movistar (Espagne)

**Palmarès** : championne de France sur route 2018

**Tour de France 2022** : 94<sup>e</sup> du classement général

**Autres Grands Tours** : 8 Tours d'Italie (45<sup>e</sup> en 2013, 80<sup>e</sup> en 2016, 75<sup>e</sup> en 2017, 71<sup>e</sup> en 2018, 71<sup>e</sup> en 2019, 66<sup>e</sup> en 2020, 68<sup>e</sup> en 2021, 106<sup>e</sup> en 2022)



© Icon Sport

Elle a déjà fixé le terminus de sa longue carrière. Fin 2024, la Bretonne Aude Biannic dira adieu au cyclisme professionnel. Quoi qu'il advienne dans les mois qui viennent, la seule Française de l'équipe Movistar, équipière modèle, pourra se retirer avec le sentiment du devoir accompli. Présente dès les débuts de l'écurie espagnole en 2018, elle lui avait apporté son tout premier succès sur le Tour de Belgique en s'imposant sur le prologue. Elle ne rechigne jamais à œuvrer pour le collectif mais la jeune femme de 32 ans sait donc aussi saisir sa chance quand elle se présente. En 2018, elle avait ainsi remporté le championnat de France sur route. Elle aura du mal à jouer sa carte personnelle sur les routes de France fin juillet mais compte bien aider Annemiek Van Vleuten à décrocher un second maillot jaune consécutif. Le compte à rebours est lancé pour celle qui avait eu le bonheur, à seulement 21 ans, de prendre part à la course olympique, en 2012 à Londres. Elle s'était classée 10<sup>e</sup> et avait sprinté pour la 4<sup>e</sup> place.

## Clara Copponi

**24 ans** – Née le 12 janvier 1999 à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

**Équipe** : FDJ-Suez

**Palmarès** : 3<sup>e</sup> du championnat de France sur route 2020

**Autres Grands Tours** : 1 Tour d'Italie (105<sup>e</sup> en 2022), 1 Tour d'Espagne (88<sup>e</sup> en 2023)



© Icon Sport

Elle mène un double projet qui doit la mener jusqu'aux Jeux Olympiques de Paris l'année prochaine. Entre la piste et la route, le cœur de Clara Copponi balance. Déjà en lice aux Jeux de Tokyo en août 2021, l'Aixoise avait pris la 5<sup>e</sup> place de la course à l'américaine avec Marie Le Net et la 8<sup>e</sup> de l'omnium. Aux Mondiaux, elle a décroché trois médailles de bronze sur l'américaine (2020 et 2021 avec Marie Le Net et 2022 avec Valentine Fortin) et le bronze de la poursuite par équipes (2022 avec Valentine Fortin, Victoire Bertheau et Marion Borras). Sur route, l'athlète de l'équipe FDJ-Suez sait aussi se montrer à son avantage. Troisième des championnats de France sur route en 2020, elle a remporté une étape du Women's Tour, une manche du World Tour, en 2022. Sans surprise, ses qualités de pistarde lui permettent de jouer placée sur les arrivées au sprint. Deux fois dans le top 10 la saison passée sur le Tour d'Italie, elle en a fait de même sur la Vuelta début mai, cette fois à trois reprises. Si son équipe, où la concurrence est rude, la retient parmi son sextet au départ du Tour de France, elle compte bien lâcher les chevaux dans les derniers hectomètres.



©ASO/Maxime Delobel

Cette année, c'est sous la Loire que se déroulera la deuxième édition du Tour de France femmes, toujours sous la houlette de l'ancienne professionnelle Marion Rousse, directrice de l'épreuve.

## 956 km, 8 étapes et le Tourmalet comme point culminant

Aux sommets des cols d'Aspin et du Tourmalet lors de l'avant-dernière étape ? Dans les rues de Pau pour le chrono qui clôturera cette édition 2023 ? Le Tour de France femmes pourrait bien se jouer le week-end des 29 et 30 juillet. C'est en tout cas le souhait des organisateurs qui ont concocté un final corsé dans les Pyrénées. L'an passé, c'est lors de l'avant-dernière étape, au sommet du col du Markstein, dans le massif vosgien, que la Néerlandaise Annemiek Van Vleuten avait repris définitivement la tunique jaune à sa compatriote Marianne Vos. Entre Lannemezan et le sommet du Tourmalet (2 110 m d'altitude), le point culminant de ce Tour 2023, les rescapées devront déjà escalader le col d'Aspin (12 km à 6,5%) avant de se frotter à la montée finale : 17 km à 7,3% de pente moyenne.

### Le parcours

1<sup>ère</sup> étape (23/07) : Clermont-Ferrand - Clermont-Ferrand (124 km) ; 2<sup>e</sup> étape (24/07) : Clermont-Ferrand - Mauriac (148 km) ; 3<sup>e</sup> étape (25/07) : Collonges-la-Rouge - Montignac-Lascaux (147 km) ; 4<sup>e</sup> étape (26/07) : Cahors - Rodez (177 km) ; 5<sup>e</sup> étape (27/07) : Onet-le-Château - Albi (126 km) ; 6<sup>e</sup> étape (28/07) : Albi - Blagnac (122 km) ; 7<sup>e</sup> étape (29/07) : Lannemezan - Tourmalet Bagnères-de-Bigorre (90 km) ; 8<sup>e</sup> étape (30/07) : Pau - Pau (22 km, contre-la-montre individuel)

## Le Tour de l'Avenir se féminise aussi

S'il n'a plus la même aura que par le passé, le Tour de l'Avenir, petit frère du Tour de France réservé aux moins de 23 ans, reste un passage important dans une carrière. Chez les hommes, David Gaudu, Egan Bernal et Tadej Pogacar ont inscrit leurs noms au palmarès en 2016, 2017 et 2018. Plus loin dans le temps, Nairo Quintana (2010) et Warren Barguil (2012) l'avaient aussi emporté. Suivant le mouvement initié par le Tour de France femmes, le Tour de l'Avenir se féminise. Sa première édition aura lieu du 28 août au 1<sup>er</sup> septembre. 375 kilomètres et 5 étapes qui permettront de révéler les championnes de demain.

### Le parcours

1<sup>ère</sup> étape (28/08) : Saint-Vallier - Saint-Vallier (15 km, contre-la-montre individuel) ; 2<sup>e</sup> étape (29/08) : Charolles - Louhans-Châteauneuf (91 km) ; 3<sup>e</sup> étape (30/08) : Saint-Didier-sur-Chalaronne - Megève (97 km) ; 4<sup>e</sup> étape (31/08) : Challes-les-Eaux - Saint-Gervais Mont-Blanc (76 km) ; 5<sup>e</sup> étape (01/09) : Saint-Gervais Mont-Blanc - Sainte-Foy-Tarentaise (96 km)



© ANP/Icon Sport

La Néerlandaise Annemiek Van Vleuten avait fini l'édition 2022 du Tour de France en boulet de canon. En remportant les deux dernières étapes, elle avait renversé une situation qui paraissait compromise en début de course.





//// [www.ffsavate.com](http://www.ffsavate.com)



**SAVATE** boxe française

**SAVATE** Défense

**SAVATE** Forme

**CANNE** de **COMBAT**

**VIENS BOXER !**

**REJOINS NOS DISCIPLINES**

*753 Clubs en France*

*Il y en a forcément un*

*près de chez toi !*



**DÉCOUVRE NOTRE NOUVEAU SITE : FFSAVATE.COM**

# « SAVOIR NAGER »

*l'héritage que veut laisser  
Paris 2024*



© Yutthana Teerakarunkar / Getty Images

Le programme « Savoir nager » permet à des milliers de personnes d'évoluer en milieu aquatique, enfants comme adultes.



© Paris 2024

En France, près de la moitié des élèves de 6<sup>e</sup> ne savent pas nager. Le programme « Savoir nager » vise à améliorer cette statistique peu flatteuse.

*Tout au long de l'été, le programme « Savoir nager » vit sa troisième édition. Un événement porté par Paris 2024, l'Agence nationale du sport et la Fédération française de natation, avec le soutien d'EDF, qui a la volonté de se développer sur l'ensemble du territoire.*

**N**ager, un savoir encore inaccessible pour de nombreux enfants partout en France. Permettre à tous de pouvoir apprendre à évoluer en milieu aquatique, c'est justement l'objectif du programme « Savoir nager ». Il vit sa troisième édition en cet été 2023, après deux années très réussies. En 2021, 1 800 enfants et 400 adultes ont pu apprendre à nager dans l'un des quatre

bassins mobiles installés en Seine-Saint-Denis (à Villetaneuse, Clichy-sous-Bois, Sevran et Bagnolet). En 2022, le dispositif a été déployé sur 24 communes et ce sont 3 600 enfants et 400 adultes qui ont pu en bénéficier. En 2023, c'est dans tout le territoire que « Savoir nager » ambitionne de se déployer, via un appel à projets ouvert à toutes les collectivités et associations d'intérêt

général. Un programme notamment porté par l'Agence nationale du sport. « La lutte pour la prévention des noyades est une priorité nationale déployée par l'Agence nationale du sport, explique Frédéric Sanaur, directeur général de l'ANS. Le plan « Savoir nager » propose des stages d'apprentissage de l'aisance aquatique et de natation gratuits, notamment en bassins mobiles. Il s'inscrit

pleinement dans cet objectif de plus grande sécurité en milieu aquatique, de découverte et d'apprentissage dès le plus jeune âge. En 2022, plus de 5 000 enfants en ont bénéficié, ce qui démontre l'engagement toujours plus fort des acteurs du sport sur cette thématique, auxquels l'Agence s'associe pleinement via l'ensemble de ses dispositifs tant aux niveaux territorial que national. »

« Savoir nager »

## A MARSEILLE, 50% DES ÉLÈVES DE 6<sup>e</sup> NE SAVENT PAS NAGER

Chaque année, les chiffres des noyades rappellent que savoir nager n'est pas seulement un plaisir, c'est aussi un enjeu de sécurité publique. Il reflète des inégalités sociales et territoriales : les enfants issus de milieux défavorisés bénéficient rarement de leçons de natation. Si, en moyenne, 48% des enfants ne savent pas nager à leur entrée au collège, en Seine-Saint-Denis, territoire qui compte seulement 38 piscines pour 1,6 million d'habitants, ils sont 6 enfants sur 10 à ne pas savoir nager en 6<sup>e</sup>. Autre territoire où le programme « Savoir nager » se développe fortement : Marseille. Dans la cité phocéenne, la moitié des élèves arrivant en classe de 6<sup>e</sup> ne savent pas nager. Un manque que le

dispositif tend à combler. Ainsi, en mai, Florent Manaudou, Charlotte Bonnet et Marc-Antoine Olivier ont rencontré des enfants de quartiers prioritaires au Cercle des nageurs de Marseille. Le but : permettre à ces jeunes de se sentir à l'aise en milieu aquatique, avant d'apprendre à nager. Au contact des trois champions olympiques, les jeunes enfants présents ont pu se sentir en confiance pour effectuer leurs premiers pas dans l'eau. « Au quotidien, le Cercle des nageurs de Marseille accueille les enfants des écoles de Marseille issus de tous les quartiers, explique Paul Leccia, président du Cercle des nageurs de Marseille. La formation et la transmission sont des valeurs qui nous sont chères. Ce moment festif et pédagogique pour tous ces enfants est le reflet du bonheur que nous aimons transmettre. »



© Icon Sport

EDF organise des journées dédiées au « Savoir nager », comme ici du côté de Marseille.

## EDF PLEINEMENT ENGAGÉ DANS LE PROJET

Depuis plus de dix ans, le Cercle des nageurs de Marseille est d'ailleurs partenaire d'EDF, l'un des fondateurs du programme « Savoir nager ». Ce dernier

tient particulièrement à cœur à l'entreprise, engagée pour la pratique sportive. « Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 représentent une opportunité unique de laisser un héritage durable à notre pays, confie Pierre Viriot, directeur du Projet Paris 2024 chez EDF. Acteur historique du sport français,



© FFN / Adrien Rozès

Le programme « Savoir nager » fait partie des héritages que veulent laisser les Jeux de Paris 2024.

le groupe EDF est fier de s'engager dans le programme « Savoir nager » aux côtés de Paris 2024, la Fédération française de natation et l'Agence nationale du sport. La lutte contre la noyade et l'accès à des équipements permettant de développer l'aisance aquatique constituent des enjeux sociétaux prioritaires. Avec « Savoir nager », nous renforçons notre engagement pour l'apprentissage de la nage avec l'ambition commune de former plusieurs dizaines de milliers de jeunes d'ici 2024. » En tant qu'énergéticien, le groupe EDF a l'eau dans son ADN. Partenaire de la Fédération française de natation depuis 2005, EDF est très engagé pour œuvrer au développement de la natation, du niveau amateur au plus haut niveau professionnel, ainsi qu'à l'initiation et à l'apprentissage de la nage auprès des plus jeunes. L'apprentissage de la nage fait d'ailleurs partie intégrante du programme héritage « enJeux d'avenir 2024 » porté par le groupe EDF. Il a pour ambition de faire vivre l'énergie des Jeux de Paris 2024 partout en France et relever l'ambition de Jeux utiles pour la société.

### PARIS 2024, UN TOURNANT ESSENTIEL

« Les Jeux de Paris 2024, dont nous sommes partenaire, symbolisent l'engagement de tout un pays. En tant qu'entreprise française, présente sur tout le territoire, EDF souhaite contribuer à la réussite de cette grande célébration nationale. Cette réussite passera non seu-



© Icon Sport

Florent Manaudou, le champion olympique du 50 m nage libre en 2012, fait partie des athlètes très engagés au cœur du programme « Savoir nager ».

lement par le volet sportif mais également par les volets sociétaux et environnementaux. Nous sommes convaincus qu'EDF peut aider Paris 2024 à relever le défi de Jeux exemplaires », souligne Pierre Viriot. EDF est désormais un acteur essentiel du programme « Savoir nager », qu'il a rejoint en 2022. Un soutien qui a permis d'étendre le dispositif

dans toute la France. Sept bassins mobiles ont ainsi pu être installés dans des territoires carencés en équipements. Par ailleurs, des créneaux supplémentaires ont été ouverts dans 23 piscines existantes, via des projets portés par la Ville de Paris et les collectivités de Seine-Saint-Denis. C'est un territoire particulièrement concerné par l'avenir.

Les Jeux de Paris 2024 laisseront un héritage aquatique à la Seine-Saint-Denis : plus d'une vingtaine de bassins seront créés dans le cadre des Jeux et serviront ensuite aux habitants. « Savoir nager » : voilà peut-être l'héritage le plus important que laisseront les Jeux de Paris 2024. Un héritage qui servira à tous les Français.

## Florent Manaudou, de « maître-nageur » aux Mondiaux

Athlète de la Team EDF, particulièrement engagé dans le programme « Savoir nager », Florent Manaudou a du pain sur la planche. Le champion olympique 2012 est en lice à l'occasion des championnats du monde de natation, à Fukuoka (Japon), du 23 au 30 juillet. L'occasion pour lui de confirmer sa formidable régularité au niveau mondial sur 50 m nage libre. Tout en continuant de s'engager pour la pratique de la natation pour tous, l'athlète du Cercle des nageurs de Marseille veut marquer les esprits en vue de Paris 2024. Les Jeux en France seront le dernier grand rendez-vous de sa carrière.



Association Nationale des Étudiants en STAPS  
Agréée Jeunesse et Éducation Populaire



REPRÉSENTATION ÉTUDIANTE

FORMATION

INNOVATION SOCIALE

60 ASSOCIATIONS LOCALES



LINKTREE



@ANESTAPS





# Marseille-Cassis

*courir et sourire*





© Marseille-Cassis/Guillaume Ruoppolo  
Marseille-Cassis est un rendez-vous unique dans le calendrier de la course à pied français.



© Marseille-Cassis / Guillaume Ruoppolo

Tout au long du parcours, des paysages exceptionnels, notamment à travers le Parc National des Calanques, peuvent être admirés par les concurrents... à condition de conserver toute sa lucidité.

*Populaire, joyeuse et festive, dans le décor exceptionnel des Calanques, Marseille-Cassis est l'une des plus belles épreuves du calendrier de la course à pied. Le 29 octobre, l'événement tiendra sa 44<sup>e</sup> édition, rassemblant 20 000 coureurs de tous horizons sur sa ligne de départ. Reconnue comme la première « classique » française, Marseille-Cassis s'est affirmée comme une référence du running, tout en gardant son identité.*

**E**n quarante ans, Marseille-Cassis est devenue l'une des courses les plus attractives du calendrier, un vrai rendez-vous mythique de la saison de course à pied. En l'espace de quelques jours, huit mois avant le départ, l'intégralité des 20 000 dossards a trouvé preneur. Coureurs du dimanche, runners aguerris, têtes d'affiche du haut niveau français... Autant de profils sur la ligne de départ, chaque fin octobre. Marseille-Cassis, c'est d'abord un cadre inégalable. Le grand départ est donné au pied de l'Orange Vélodrome, avant de grimper l'avenue du Prado. A la sortie de Marseille, les participants sont directement dans le bain, avec le col de la Gineste et ses lacets qui les

emmènent sur les hauteurs, avec vue imprenable sur la mer. Petit à petit, le cortège coloré de coureurs serpente sur les routes à même la falaise, au cœur du Parc National des Calanques.

**« LES PAYSAGES, FRANCHEMENT, IL FAUT LE VIVRE ! »**

A Cassis, au bout de l'effort, les coureurs arrivent entre les vignes. « *La redescente sur Cassis, c'est un moment merveilleux* », raconte Fabrice, habitué de la course, qu'il accomplit aux côtés de sa femme. « *Quand on voit tout le monde au bord de la route qui applaudit et encourage, avec la vue superbe en fond, c'est génial* » Trai-

## Marseille-Cassis

leuse aguerrie, spécialiste des courses en montagne, Aurélie a aussi apprécié ce soutien et cette entraide sur la route. « Marseille-Cassis a été ma grande première sur route. C'était vraiment joli ! Avoir autant de supporters au bord de la route, c'est vraiment sympa. Je les remercie encore de nous encourager, c'est chouette ! »

En octobre dernier, Maureen a couru son tout premier Marseille-Cassis. C'était une expérience inoubliable : « Les paysages, franchement, il faut le vivre. C'est un truc à faire ! C'est juste incroyable. Tout le long du parcours, les bénévoles sont au top et nous encouragent aux points de ravitaillement, pour tenir jusqu'au bout. Ça donne vraiment envie de revenir ! »

C'est là un autre ingrédient du succès de Marseille-Cassis. Lancée il y a 40 ans comme une course entre copains, elle a su garder cette identité et cette ambiance. L'homme à l'origine de la création de Marseille-

Cassis n'est autre qu'André Giraud, actuel président de la Fédération française d'athlétisme. « A l'origine, l'idée m'est venue quand j'ai repris le sport. En parallèle de mon métier d'enseignant, je courais avec mes amis. On a eu envie de créer cette course, dans ces magnifiques paysages. Cela n'avait jamais été fait ! » A cette période, les courses sur route sont une totale nouveauté. Aujourd'hui encore, Marseille-Cassis tient ce statut de « première classique française ».

### UNE ÂME QUI PERDURE

Évidemment, l'organisation n'était pas la même qu'aujourd'hui. « Lors de la première édition, on était 700 participants », se rappelle le président de la FFA. « On était installé au Bar des Sports pour récupérer les inscriptions. On gérait tout nous-même. La route n'était même pas coupée à la circulation ! » Désormais, la



© DR, Marseille-Cassis 1993

Composée de 700 participants lors sa première édition, en 1979, la course octroie désormais 20 000 dossards qui partent très rapidement une fois les inscriptions ouvertes.



© Marseille-Cassis/Christophe Battifero

À l'arrivée comme pendant la course, la bonne humeur est toujours de mise qu'on vise un chrono ou qu'on participe pour le plaisir.

course est bien plus professionnalisée, comme le rappelle Claude Ravel, président du club organisateur de la SCO Sainte-Marguerite. Malgré les évolutions, les contraintes en matière de sécurité et de restrictions sanitaires, l'organisation est restée au sein du club, avec ses bénévoles, et non via une société événementielle. Une exception pour un événement de cette ampleur. « Gérer 20 000 personnes sur le parcours, ce n'est pas rien ! On a su prendre plusieurs virages. Au sujet du numérique, de l'environnement, de la taille de la manifestation... Cependant, on a toujours gardé cette convivialité et cette proximité. Seul, on n'est rien.



© Marseille-Cassis / Guillaume Kuoppo

Effort et solidarité : un ADN authentique qui séduit les partenaires de Marseille-Cassis. Certains sont présents depuis plusieurs dizaines d'années.

Marseille-Cassis, c'est le travail de tous les bénévoles et la passion de ses coureurs. »

## « UNE COURSE UNIQUE ET ATYPIQUE »

Le soutien des collectivités locales et des partenaires a été essentiel pour le développement de l'événement. « Avec la SCO, c'est une vraie histoire d'amitié. C'est une formidable organisation », loue Danielle Milon, maire de Cassis. Chaque fin octobre, la petite ville provençale, co-organisatrice de la course aux côtés de la SCO, est prise d'effervescence : « C'est un grand moment dans l'année pour nous. Tout d'abord, c'est l'amour du sport avec toutes ses valeurs de solidarité et d'effort. Sur la route de Marseille-Cassis, chacun s'entraide pour aller au bout, même s'il y a un chronomètre. C'est une formidable aventure. C'est un honneur qu'elle trouve son arrivée chez nous, à Cas-

sis. » Partenaire de Marseille-Cassis depuis plus de 30 ans, la Caisse d'Épargne CEPAC s'associe à cet esprit sportif mais également convivial de la course à pied, comme le détaille Christine Fabresse, présidente du directoire : « Cela fait de nombreuses années que la CEPAC est engagée dans le monde de la course à pied et soutient de nombreux événements sportifs. Cette fidélité au running renforce notre proximité avec les acteurs locaux, organisateurs et coureurs. Marseille-Cassis suscite un engouement sans précédent et rayonne bien au-delà de notre région. »

## INCARNATION DES VALEURS DU RUNNING

« Marseille-Cassis est une course vraiment unique et atypique », souligne Claire Boulanger, responsable marketing chez New Balance, partenaire de l'épreuve depuis dix ans.

« On se reconnaît dans ce côté familial et authentique. NB est une marque privée, pas cotée en bourse, alors ce fonctionnement indépendant nous parle. Marseille-Cassis est une magnifique épreuve pour promouvoir nos valeurs. » La croissance de Marseille-Cassis a ainsi accompagné le boom du running. Un élan qui, conjugué au succès de la course provençale, a mené André Giraud jusqu'aux hautes sphères de l'athlétisme tricolore. « Promouvoir la

course sur route, c'était un de mes objectifs. Faire sortir des stades, montrer que l'athlétisme, et le sport en général, peut se pratiquer partout », souligne André Giraud. Même s'il n'est plus autant investi auprès de l'organisation, le président de la FFA garde un œil attentif sur sa course. « Aujourd'hui, c'est une fierté de voir ce que Marseille-Cassis est devenu. Que tout cela continue à bien vivre sans moi, c'est la plus belle des récompenses. »

## Marseille-Cassis EN CHIFFRES

- En 2023, la course tient sa **44<sup>e</sup>** édition
- Un parcours de **20** kilomètres de long
- Traversée de **12** kilomètres du Parc national des Calanques
- **20 000** dossards au départ de la course
- Toutes les inscriptions étaient closes en **3** semaines
- Un événement permis par l'engagement de **800** bénévoles

# BEACH WRESTLING TOUR

3 - 4 JUILLET - SAINT-LAURENT-DU-VAR

11 - 12 JUILLET - ARGELÈS-SUR-MER

13 - 14 JUILLET - LE BACARÈS

15 - 16 JUILLET - LE CAP D'AGDE

21 - 22 JUILLET - LA PALMYRE

24 - 25 JUILLET - MONTALIVET

27 - 28 JUILLET - ANGLET

**VENEZ VOUS DÉFIER**  
**SUR LE SABLE !**



● LA PALMYRE

● MONTALIVET

● ST LAURENT

● ANGLET

● CAP D'AGDE

● LE BACARÈS

● ARGELÈS



© Icon Sport

Après avoir brillé en club avec Monaco cette saison, Elie Okobo a désormais un gros challenge devant lui : la Coupe du monde en Asie où les Bleus seront parmi les favoris dans la course au podium.



# Elie Okobo

« On ne se fixe jamais de limites ! »

Elie Okobo

*Sa saison en club achevée par le premier sacre de Monaco en championnat, Elie Okobo n'aura guère le temps de souffler. Le gaillard de 25 ans passera rapidement en mode sélection. La Coupe du monde attend les Bleus du 25 août au 10 septembre en Indonésie, au Japon et aux Philippines. Troisièmes en 2014 et 2019, les joueurs de Vincent Collet en veulent plus à un an des Jeux olympiques de Paris 2024.*

**Entre la Betclic Elite, la Coupe de France, l'Euroligue et ce qui vous attend avec les Bleus cet été, la saison doit vous paraître interminable !**

C'est vraiment long. On a enchaîné les matchs avec Monaco. On doit en être à 85 ou 86 <sup>(1)</sup> désormais ! On savait que la saison allait ressembler à ça. Il faut rester prêt physiquement et mentalement. Cet été, il y aura encore une grosse échéance avec l'équipe de France !

**Dans ce genre de saison, on n'a pas le temps de tergiverser. Digérer les défaites est-il plus simple dans cette configuration ?**

On perd un match et on rejoue deux ou trois jours après. On a eu pas mal de semaines avec trois matchs. Il faut être concentré sur ce qui arrive à chaque fois. Dès qu'il y a une victoire ou une défaite, il faut passer à autre chose dans tous les cas. Il faut enchaîner et continuer de performer.

**Malgré cet enchaînement, la cruelle élimination en demi-finale d'Euroligue face à l'Olympiakos n'a pas dû être simple à évacuer...**

Cette demi-finale a été frustrante mais dès le lendemain contre Barcelone, dans le match pour la troisième place, il fallait être performant et on l'a fait (victoire 78-66). Malgré la frustration, on a su passer à autre chose. Comme on l'a montré tout au long de la saison, on a su vite rebondir après une défaite.

**« IL Y AURA DES GROS MORCEAUX DÈS LA PREMIÈRE PARTIE DES MONDIAUX »**

**Entre le dernier match de la finale de Betclic Elite et le début de la préparation des Mondiaux, il y aura à peine un mois. Est-ce suffisant pour recharger les batteries ?**



© Icon Sport

Partenaire de Victor Wembanyama à l'Asvel la saison passée et désormais en équipe de France, Elie Okobo est admiratif de la manière dont le géant de 221 cm gère son début de carrière et sa progression.

Il faudra utiliser cette période au maximum pour passer du temps en famille, profiter des gens qu'on n'a pas trop le temps de voir pendant la saison et... bronzer un peu ! Dans le même temps, on devra rester en forme physique, prendre soin de notre corps, faire de la muscu, du cardio et bien s'alimenter. Dans ce cas, chacun se gère à sa façon. On ne termine pas tous notre sai-

son à la même période.

**Le tirage au sort n'a pas été tendre avec les Bleus. Dès le premier tour, vous défiez le Canada, la Lettonie et le Liban. Qu'est-ce que cela vous inspire ?**

Un championnat du monde, c'est toujours une grande compétition et c'est très relevé. Il y aura des gros morceaux dès la première partie des Mondiaux. Si on veut attaquer d'entrée très

## BIO EXPRESS

### Elie Okobo

25 ans - Né le 23 octobre 1997 à Bordeaux (Gironde)

Taille : 1,88 m ; poids : 86 kg

Discipline : basket-ball

Poste : meneur

Club : Monaco

Drafté en 31<sup>e</sup> position par les Phoenix Suns en 2018.

Palmarès : championnat de France 2021/2022 et 2022/2023, Coupe de France 2022/2023, demi-finaliste de l'Euroligue 2022/2023 ; vice-champion d'Europe 2022, 3<sup>e</sup> des championnats d'Europe U20 2017

## ESPRIT 2024

fort, cela passera par une bonne préparation même si elle sera plus courte que les années précédentes.

**Passer d'une saison en club à une échéance avec la sélection nationale, est-ce simple ? Les statuts ne sont pas toujours les mêmes d'une équipe à l'autre...**

Cela demande un petit temps d'adaptation. L'an passé à l'Euro, c'était mon premier grand championnat avec l'équipe de France. Les rôles sont à la fois similaires et différents de ce qu'on fait en club. C'est à cela que sert la préparation : bien se roder avec les coéquipiers.

**Cette équipe de France semble ne pas se fixer de limites en vue de la Coupe du monde...**

On ne se fixe jamais de limites ! Cela fait plusieurs années qu'on ramène des médailles des championnats d'Europe et du monde et des Jeux olympiques. Comme on dit : sky is the limit ! On va là-bas pour performer.

**« LA NBA ? JE NE FERME PAS LA PORTE SI J'AI DES PROPOSITIONS INTÉRESSANTES »**

**Dans un peu plus d'un an, il y aura les Jeux olympiques à Paris. Y pensez-vous régulièrement ?**

C'est un long processus pour les Jeux olympiques. Tout le monde en a conscience, le coach Vincent Collet et les joueurs. Ce sera un gros évènement que de jouer des Jeux olympiques à la maison mais il y a déjà une première étape avec ces championnats du monde.

**A la vue de vos deux dernières saisons avec l'Asvel et Monaco, j'imagine que re-**

# 88

Toutes compétitions confondues (Betclic Elite, Coupe de France et Euro-ligue), Elie Okobo et les Monégasques ont disputé 88 matchs officiels lors de l'exercice 2022/2023. Un exercice à rallonge qui reste à distance raisonnable du parcours des Denver Nuggets cette saison. Les nouveaux champions NBA ont eu besoin de 102 rencontres (82 en saison régulière et 20 en play-offs) pour s'offrir la première couronne de leur histoire.

**tourner un jour en NBA reste dans un coin de votre tête ?**

J'avais signé pour deux saisons avec Monaco l'an passé alors il me reste encore un an de contrat. Je serai monégasque la saison prochaine. J'essaie déjà d'être performant avec les équipes dans lesquelles je joue et de gagner des titres. Je me concentre sur mon taf sur le terrain. Le reste, ce n'est pas moi qui le contrôle mais je ne ferme pas la porte si j'ai des propositions intéressantes.

**Vous avez évolué la saison**



Entre 2018 et 2020, Elie Okobo a disputé une centaine de matchs en NBA sous les couleurs des Phoenix Suns. Il a notamment eu l'occasion de croiser l'un de ses modèles, James Harden.

**passée avec Victor Wembanyama qui s'apprête à rejoindre la NBA. Que vous inspire tout le buzz qui l'accompagne à chacune de ses sorties ?**

C'est justifié. Quand il y a des personnages d'exception ou des jeunes talents, c'est toujours le cas. Malgré tout ce qu'il se passe autour de lui, il garde la tête sur les épaules et continue de faire son taf. Il s'est fixé des objectifs et il est en chemin pour les at-

teindre. Il reste concentré et ne brûle pas les étapes. Il ne peut pas aller plus vite que la musique. La draft, ce n'était que le 22 juin. Il a fait une très bonne saison avec Paris, tout en travaillant individuellement pour préparer la suite. Il veut rester performant et en bonne santé au fil des années pour faire une grande carrière. Il a un chemin à tenir. Il le suit petit à petit et correctement.

(1) : l'entretien a été réalisé avant la finale de Betclic Elite contre les Metropolitans 92.

## Champion de France pour la deuxième année consécutive

Du point de vue de son palmarès, Elie Okobo a été bien inspiré de troquer sa tunique de l'Asvel pour celle de Monaco à l'intersaison. Sacré champion de France avec le club rhodanien à l'issue de l'exercice 2021/2022, il a récidivé il y a quelques semaines sous la houlette de Saša Obradovic. Les Monégasques ont fait plier Boulogne-Levallois en trois matchs : 87-64 et 95-88 à la salle Gaston-Médecin puis 85-92 sur le court central de Roland-Garros, expressément transformé en terrain de basket. Déjà vainqueur de la Coupe de France cette saison, Elie Okobo peut aussi s'enorgueillir d'avoir atteint les demi-finales de l'Euro-ligue. Sans un troisième quart-temps catastrophique contre Olympiakos (27-2 pour une défaite 76-62), qui sait si le club de la Principauté n'aurait pas réalisé un inédit triplé. Prochaine étape de l'ambitieux Bordelais : ramener une médaille des Mondiaux en Asie cet été.



PASSIONNÉMENT  
BLEU

FFBB - EDF 2023 - FR

PRÉPARATION  
COUPE DU MONDE  
2023

LUNDI 31 JUILLET 20H30

**FRA vs TUN**

FRANCE vs TUNISIE

**PAU**

MERCREDI 2 AOÛT 20H30

**FRA vs MNE**

FRANCE vs MONTÉNÉGR0

**MONTPELLIER**

LUNDI 7 AOÛT 20H30

**FRA vs VEN**

FRANCE vs VENEZUELA

MERCREDI 9 AOÛT 20H30

**FRA vs LTU**

FRANCE vs LITUANIE

**ORLÉANS**

INFOS & RÉSERVATIONS

**BILLETTERIE.FFBB.COM**



Fournisseurs  
Officiels



Partenaires  
Officiels



En ce début d'été, l'Association nationale des étudiants en STAPS (ANESTAPS) tient à tirer la sonnette d'alarme en vue de la prochaine rentrée universitaire. L'inquiétude est grande autour de la filière STAPS.

## Rentrée universitaire de nouveau menacée pour la filière STAPS

« Le 23 mai dernier, 57 enseignants du secondaire affectés dans le supérieur (ESAS) de l'Université de Rouen présentaient leur démission, suivis ensuite par leurs collègues de nombreuses autres universités et composantes STAPS comme Nantes, Brest ou encore Montpellier. En cause, une inégalité dénoncée dans l'attribution des primes entre les professeurs agrégés et certifiés (PRAG/PRCE) et les enseignants-chercheurs. En effet, dans le cadre du Régime indemnitaire des personnels enseignants et chercheurs (RIPEC), le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) annonçait en début d'année une revalorisation des primes sur les responsabilités particulières à hauteur de 6 000 € pour l'année 2027. Parallèlement, les ESAS voient leur prime de l'enseignement supérieur (PES) revalorisée à hauteur de 3 000 €.

Les conséquences engendrées par ces démissions dans les établissements concernés mettent en évidence le rôle central des PRAG/PRCE dans l'accomplissement de leurs missions pédagogiques et administratives. Ces conséquences se font davantage ressentir dans les composantes STAPS, où les PRAG/PRCE composent une majeure partie des équipes. Ainsi, les difficultés rencontrées dans le traitement des dossiers Parcoursup et MonMaster, la tenue des jurys d'examens ou encore la remontée des notes viennent impacter injustement

la fin d'année universitaire de nombreux étudiants en STAPS. Conjugée aux problématiques préexistantes de ressources humaines au sein de la filière STAPS, cette situation menace directement la bonne tenue de la rentrée universitaire 2023 pour de nombreuses composantes.

En effet, bien qu'essentielle, l'enveloppe de 5,4 millions d'euros fléchée vers la filière STAPS grâce au mouvement #STAPSOubliés n'a aujourd'hui pas permis le recrutement des 80 postes annoncés par le MESR. Les taux d'encadrement de la filière STAPS restent aujourd'hui trop insuffisants et ne permettent ni aux personnels ni aux étudiants d'évoluer dans des conditions décentes.

Les négociations à venir entre le gouvernement et les partenaires sociaux concernant la revalorisation des primes doivent mener à une issue positive, condition essentielle pour permettre à la communauté STAPS d'aborder sereinement la rentrée universitaire 2023. L'ANESTAPS rappelle par ailleurs la nécessité absolue d'accompagner financièrement et de manière pluriannuelle le développement démographique de la filière STAPS. L'ambition d'une nation sportive ne saurait être atteinte en formant les futurs professionnels du sport dans des conditions indignes. Les étudiants en STAPS ne doivent plus subir ces choix politiques menant à la dégradation de l'enseignement supérieur public. »



La filière STAPS entend continuer à se mobiliser en vue de la rentrée prochaine.



# TEAM SPORTMAG

DYLAN ROCHER, AMINA ZIDANI, MADELON CATTEAU, FLORA VAUTIER,  
LEONIE CAMBOURS, LAËTITIA GUAPO, MARGOT BOULET, VICTOIRE ANDIER,  
MATTÉO BAUD, JONATHAN HIVERNAT, MARGOT CHEVRIER

NOUVELLE ATTRACTION **TOUTATIS**

**ICI, PAS BESOIN DE  
POTION MAGIQUE POUR  
VOUS FAIRE DÉCOLLER**



**ON EST COMME ÇA  
AU PAYS DES GAULOIS**

## **ACCROCHEZ-VOUS POUR UN FESTIVAL DE NOUVEAUTÉS !**

À 35 km de Paris, venez profiter des 50 attractions et spectacles du Parc Astérix.

**Nouveauté 2023 !** Le Festival Toutatis ! Prouvez votre courage en montant à bord de Toutatis, l'attraction la plus rapide de France. Mesurez-vous à l'expérience hypnotisante de chez Gyrofolix, l'attraction familiale. Et pour les plus petits, direction l'Aire de Jeux du Sanglier d'Or.

Prolongez l'aventure en séjournant dans l'un des trois hôtels thématiques du Parc Astérix !

**Plus d'informations sur [www.parcasterix.fr](http://www.parcasterix.fr)**